

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de l'Enseignement Supérieur et de
la Recherche Scientifique
Université Mouloud Mammeri Tizi Ouzou



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات
قسم اللغة الفرنسية

Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou

Faculté des Lettres et des langues

Département de français

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master

Domaine : Lettres et langues étrangères.

Filière : Langue et littérature françaises.

Spécialité : littérature et civilisation.

Thème

**L'émancipation féminine dans
« *Au commencement était la mer...* »
de Maïssa Bey**

Présenté par :

M^{lle} ADMI Thinhinene

M^{lle} KHOUAS Rym

Dirigé par :

M. KHATI ABDELLAZIZ

Jury de soutenance:

M. ELHOCINE Rabah, MAA, UMMTO, Président.

M. KHATI Abdellaziz, MAA, UMMTO, Professeur encadrant.

M. ALLALOU MOHAMMED, MAA, UMMTO, Examineur.

Année universitaire : 2022-2023

Remerciements

Tout d'abord, nous remercions DIEU qui nous a donné le courage, la force et la volonté afin d'achever notre travail de recherche.

Ensuite, nous tenons à exprimer notre gratitude à notre directeur de recherche, M. KHATI Abedlazziz Encore merci pour sa confiance, ses orientations judicieuses et ses précieux conseils.

Nous adressons aussi nos remerciements aux membres de jury, M. ELHOCINE Rabah et M. ALLALOU Mohamed qui ont accepté d'évaluer ce travail.

Enfin, nous exprimons nos remerciements à tous les enseignants du département de français et à toutes notre familles pour leurs sincères disponibilités et confiance.

Rym Et Thinhinane.

Dédicaces

Nous dédions ce travail :

- A nos chers parents.
- A nos frères et sœurs.
- Ainsi qu'à nos amis.

Et à tous ceux qui nous ont soutenues et encouragées afin de réaliser ce mémoire.

Rym et Thinhinane.

SOMMAIRE

Sommaire

Dédicaces	
Remerciements	
Introduction.....	01
Chapitre I. Littérature féminine algérienne.....	06
Chapitre II. L'autrice et son œuvre.....	16
Chapitre III. Etude des personnages et leurs parcours.....	27
Chapitre IV. Nadia, entre émancipation et tragédie.....	40
Conclusion	64
Bibliographie.....	68
Table des matières.....	73

INTRODUCTION

Introduction générale

La littérature féminine est une branche particulière de la littérature, dans le genre qui forme des concepts idéologiques, elle occupe une place importante dans l'Algérie et à l'étranger, elle est représentée de 1945 aux années 1970 par quelques écrivaines telles que (Assia Djebar, Malika Mokadem, Maïssa Bey) ce n'est qu'à partir des années 1980 que cette littérature se réalise pour se développer durant les années 1990.

L'écriture féminine algérienne utilise et emploie un style d'écriture différent de l'écriture masculine, car les femmes revendiquent leurs droits d'émancipations et libérations avec les quelles dévoilent leurs souffrances et leurs humiliations par leurs plumes. Cette dernière est un mouvement d'émancipation pour améliorer la situation d'un être féminin.

Ces traces et crient de femmes sont absolument lutté contre l'injustice et la violence à l'égard des femmes. Ces écrivaines ont su dépasser les limites de la société patriarcale qui les enferment sous les interdictions religieuses pour retrouver leur liberté

La littérature féminine en Algérie, incarnée par des auteures telles que Maïssa Bey, est un puissant moyen d'émancipation et de résistance. Elle donne une voix aux femmes, brise les silences imposés, et dénonce les injustices, en particulier pendant la période de la décennie noire. Le féminisme, en tant que mouvement mondial, lutte pour l'égalité des sexes et remet en question les normes de genre. Ce mouvement rappelle que l'égalité des sexes reste un enjeu essentiel et complexe à l'échelle mondiale.

De même, pour Maïssa Bey, écrire en état « d'urgence » renvoie à un acte d'engagement et de dénonciation d'une réalité violente, exprimant par des « mots » un refus de toute soumission ou obéissance.

Maïssa Bey fait partie des écrivains algériens qui ont su se dépasser et se démarquer précisément par la spécificité et la qualité de leur production littéraire. Que ce soit au niveau de l'écriture elle-même ou des thèmes abordés. Décrit la situation tragique de la femme dans l'ensemble de la société algérienne, dont elle tire son sujet. Elle représente la réalité complexe et dramatique vécue par les Algériens à cette époque. En 1950, elle a connu la guerre et la colonisation dans son enfance. Maïssa Bey De son vrai nom, Samia Benameur, est née en 1950 à Ksar-El-Boukhari, au sud d'Alger. Elle a étudié la littérature française à l'Université d'Alger et à l'École supérieure d'Alger. Elle a été professeur de français au lycée, travaille actuellement comme conseillère pédagogique au secondaire et enseigne également à l'université de Sidi-Bel-

Abbès, où elle réside actuellement. Dans une interview, elle nous explique les raisons du choix d'un pseudonyme : « C'est ma mère qui a pensé à ce prénom qu'elle avait déjà voulu me donner à la naissance (...) et l'une de nos grands-mères maternelles portait le nom de Bey (...) Je n'ai pas en vraiment le choix. J'ai commencé à être publiée au moment où l'on voulait faire taire toutes les voix qui s'élevaient pour dire non à la régression, pour dénoncer les dérives dramatiques auxquelles nous assistions quotidiennement et que nous étions censés subir en silence (...) dans le meilleur des cas. Prendre un pseudonyme pour pouvoir écrire était un moyen de se protéger, dérisoire, je le sais, mais qui me donnait un pouvoir, illusoire, certes, j'en suis consciente, mais renforcé par la volonté de ne pas me cantonner dans la posture de témoin passif d'une histoire écrite dans le sang et les larmes. Et puis, cela n'est pas négligeable, c'est ma mère qui me l'a choisi, cela pourrait être aussi, d'un autre point de vue, une seconde naissance (...) c'est donc par des femmes que j'ai trouvé ma nouvelle identité, ce qui me permet aujourd'hui de dire, de raconter, de donner à voir sans être immédiatement reconnue ». ¹

Ce roman raconte l'histoire tragique d'une jeune adolescente Nadia est une fille de 18 ans qui aime la vie, la beauté, la mer, etc. L'histoire commence par une description de la mer, lieu de prédilection de l'héroïne. Elle vit avec sa mère, sa sœur Fériel et ses deux frères Djamel et Salim dans une petite maison au bord de la mer après avoir perdu son père à l'âge de cinq ans, qui lui a donné force et foi. Nadia a grandi avec des images terribles et incompréhensibles de la mort de son père, entourée de peur et de violence.

Se promenant un jour sur la plage, elle se souvient des moments heureux qu'elle ait passés en silence avec son père, avant de quitter la grande maison paternelle. Nadia, belle et jeune, est passionnée de lecture, où elle trouve sécurité, liberté et indépendance. Petit à petit, elle confirme qu'elle est une femme libre.

Les promenades sur la plage se succèdent lorsque Karim rencontre la cousine de l'amie de sa petite sœur. Ils vivent ensemble une belle histoire d'amour qui commence et se termine à la mer, Nadia est follement amoureuse de Karim elle abandonne son corps et lorsqu'elle découvre qu'elle est enceinte, elle avorte car Karim la quitte en acceptant d'épouser la femme qui a choisi sa mère. Nadia vit un terrible épisode de fausse couche qui brise son sentiment de liberté. Son histoire se termine tragiquement lorsque son frère le découvre et la tue pour avoir violé les lois de la culture et de la religion islamiques. Et l'âme de Nadia s'envole vers le ciel,

¹- Interview dans le soir d'Algérie, 29 septembre 2005.

emportant avec elle les déceptions d'un amour faible et tous les espoirs d'une jeune femme tremblante de vie.

Nous articulerons notre étude fondamentalement autour de la question suivante : Est-ce que le personnage féminin représente-t-il le vécu tragique de la femme algérienne durant la décennie noire ? Maïssa Bey dévoile-t-elle le regard pathétique porté sur la femme algérienne dans une société patriarcale et masculine ?

Delà, nous annonçons les hypothèses suivantes :

□ L'écrivaine a pu retracer dans ce récit la mer comme un espace d'émancipation de l'héroïne ;

□ L'écrivaine dévoilerait un regard pathétique porté sur la femme algérienne par le personnage féminin Nadia ;

□ L'écrivaine exprimerait la souffrance de la femme algérienne dans une société masculine.

Pour répondre à cette problématique nous procéderons à l'analyse de ce roman en quatre chapitres.

D'abord, le premier chapitre de notre projet sera intitulé : « Littérature féminine algérienne ». Car, nous avons considéré qu'il est nécessaire de mettre l'accent sur la littérature algérienne et l'écriture féminine.

En ce qui concerne le deuxième chapitre et qui sera intitulé : « L'autrice et son œuvre », nous avons jugé utile de projeter la lumière sur le résumé de l'œuvre, ensuite, nous avons fait l'étude des éléments de paratexte comme le titre et le nom de l'auteur, ainsi que le troisième chapitre intitulé « L'étude des personnages et leurs parcours » nous avons fait l'étude sémiologique des personnages d'un être et un faire ainsi que le schéma actanciel de Nadia.

Quatrième chapitre est intitulé : « Nadia entre émancipation et tragédie » nous ne parlons pas du roman sans évoquer l'émancipation féminine dans le roman, ainsi nous avons terminé ce chapitre par le roman entre témoignage et tragédie où nous avons évoqué le témoignage d'une tragédie dans le roman.

A travers ces quatre chapitres cette exploration littéraire s'efforce de décortiquer la littérature féminine et de la création artistique en utilisant le Roman de « Maïssa Bey » comme toile de fond, c'est une prolongée dans un univers littéraire et complexe offrant une réflexion sur les émotions, les idées et les réalités qui continuent d'influencer notre compréhension du monde et de la condition humaine.

Ce roman est notre corpus car nous pensons que son thème, son style d'écriture, son vocabulaire et le choix de son protagoniste nous aident à mieux reconnaître l'émancipation des femmes. Nous pensons également que ce roman reflète la pensée, la vie et la vision du monde de toute une génération.

CHAPITRE I

Littérature féminine

Algérienne

Le terme "littérature féminine" est souvent défini en termes de classification de genre, mais il transcende les étiquettes pour offrir une perspective unique sur le monde depuis la voix des femmes. En Algérie, un mouvement littéraire féministe a pris son envol dans les années 90, grâce à des écrivaines engagées telles que Maïssa Bey, Assia Djebar, Malika Mokeddem et Ahlam Mosteghanemi. Leurs écrits ont laissé une empreinte significative sur le paysage littéraire en explorant les réalités des femmes, leurs luttes et leurs aspirations.

La littérature féminine vise à donner une voix aux femmes, à explorer leurs réalités et à lutter contre les inégalités de genre. Elle est un instrument puissant pour combattre les stéréotypes de genre, promouvoir l'égalité et la justice, et éclairer les questions liées à la condition féminine. Dans ce chapitre, nous plongerons dans cet univers littéraire complexe et inspirant, en examinant comment la littérature féminine a évolué pour devenir un pilier primordial de la lutte pour les droits des femmes et de l'expression artistique.

1- Littérature féminine

En premier lieu, il convient de rappeler que l'écriture constitue un ensemble de signes visibles, une forme de communication, et un moyen de s'exprimer qui repose sur des structures linguistiques similaires à celles de la parole. Elle revêt une importance considérable dans la transmission des idées, des émotions, et de la culture à travers le temps et l'espace.

L'écriture féminine est une notion qui émerge dans les années 1970 et s'inscrit dans une démarche intellectuelle initiée par des penseuses telles que Hélène Cixous, Luce Irigaray, Chantal Chawaf, Catherine Clément, et Julia Kristeva. Cette approche se propose d'explorer les liens profonds entre les aspects psychologiques et culturels du corps féminin d'une part, et les caractéristiques propres au langage et aux textes écrits par des femmes d'autre part. L'écriture féminine se situe au cœur de la réflexion sur la place des femmes dans la littérature et dans la société en général.¹

L'écriture féminine présente plusieurs caractéristiques essentielles, parmi lesquelles la première est la reconnaissance de l'importance du langage dans la compréhension psychologique de soi. Cette théorie s'appuie sur le champ de la psychanalyse en tant qu'outil permettant aux individus de mieux appréhender leurs rôles sociaux et leur place dans la société.

¹- Zajko, Vanda et Léonard, Miriam, Hélène Cixous, Rire avec méduse. Presse universitaire d'Oxford, 2006

En explorant le lien entre le langage et la construction de l'identité féminine, les théoriciennes de l'écriture féminine cherchent à briser les stéréotypes de genre à mettre en lumière la richesse de la perspective féminine, et à offrir aux femmes un espace pour s'exprimer et se réapproprier leur propre discours.

L'écriture féminine va au-delà de la simple production de textes ; elle constitue un outil de remise en question des normes de genre, un moyen de lutter contre les discriminations et de promouvoir l'autonomie des femmes dans le domaine de la littérature et de l'expression. Elle a ouvert de nouvelles perspectives dans la recherche en sciences sociales et dans le domaine des études de genre, contribuant ainsi à une meilleure compréhension des rapports entre langage, culture, et identité de genre. Cette approche a profondément marqué le champ littéraire et intellectuel en offrant une voix et une perspective uniques aux femmes.

Dans cette citation d'Hélène Cixous, la motivation profonde de l'écriture féminine est mise en lumière de manière percutante : "La femme doit écrire elle-même : elle doit écrire à propos des femmes et les conduire à écrire. Elles ont été dépossédées de la littérature aussi violemment qu'elles l'ont été de leur corps." Ces mots révèlent la nécessité impérieuse pour les femmes de s'approprier l'acte d'écrire, de devenir les auteures de leurs propres récits, et de briser les chaînes qui les ont longtemps exclues de la littérature et de la narration. C'est un appel à l'émancipation par l'expression, à la prise de parole pour retrouver leur identité et leur voix, une identité qui a été longtemps confisquée.

En Algérie, la littérature féminine occupe une place significative dans le paysage littéraire, à la fois sur le plan national et international. L'écrivaine Maïssa Bey se distingue comme l'une des pionnières de cette littérature, se positionnant en tant que témoin attentif, observatrice critique, et combattante contre le silence, les tabous, et les injustices sociales. Son écriture se caractérise par son audace et sa poésie, abordant un large éventail de thèmes, mais demeurant toujours centrée sur la condition féminine, ses mystères, et ses préoccupations spécifiques.

L'écriture de Maïssa Bey s'affirme comme un espace de réflexion sur la place des femmes dans la société. Dans ses textes, elle donne voix aux expériences, aux souffrances, et aux aspirations des femmes algériennes, tout en explorant la complexité de leur existence. Pour Maïssa Bey, écrire est un acte de libération, une manière de guérir les blessures de l'âme par la

puissance des mots.

Le rapport de Maïssa Bey à la langue française et aux mots revêt une importance vitale. Elle considère la langue comme une source de vie et d'errance, un moyen de transmettre les histoires et les émotions qui auraient autrement été étouffées. En tant que professeur de français, elle a joué un rôle actif en cofondant et en présidant une association des femmes en Algérie, "*Paroles et Écriture*," qui organise des ateliers d'écriture et de lecture en français. Cette initiative a permis aux femmes de renouer avec l'écriture, de partager leurs récits, et de réactiver la culture du livre en Algérie, qui avait été en grande partie oubliée ou ignorée. Ainsi, l'écriture devient un acte d'émancipation pour Maïssa Bey et pour de nombreuses femmes en Algérie, un moyen de se réapproprier leur histoire, leur voix, et leur place dans la société.

Le féminisme est un concept qui a émergé au XIXe siècle, marquant un tournant majeur dans l'histoire des luttes pour l'égalité des sexes. Il a été introduit en 1872 par la plume d'Alexandre Dumas Fils. En France, le féminisme a commencé à se manifester dans les textes littéraires dès 1890. Cependant, il est difficile de définir une date exacte pour l'écriture féministe, car il existe des indices d'activité dès la période allant de 1790 à 1860. Cette période a jeté les bases du mouvement féministe et de ses courants intellectuels.

L'œuvre de la féministe Mary Wollstonecraft, notamment son article intitulé « La Défense des droits des femmes », a constitué un jalon majeur dans l'histoire de la littérature féministe.¹

Le terme "littérature féministe" est souvent défini en termes de classification de genre, et il est utilisé de manière interchangeable avec "littérature féminine". Plus spécifiquement, le théoricien Jean Larnac a caractérisé la littérature féministe comme étant une production caractérisée par la rareté et l'excès, l'imagination et la logique, offrant ainsi une perspective unique sur le monde depuis la voix des femmes.²

En Algérie, le mouvement littéraire féministe a pris son essor dans les années 90 avec des écrivaines engagées telles que Maïssa Bey, Assia Djebar, Malika Mokeddem et Ahlam Mosteghanemi. Ce mouvement a connu une période de créativité et de productivité qui a laissé une empreinte significative sur le paysage littéraire et a atteint une place centrale dans la société. La littérature féminine algérienne a également apporté une dimension de beauté à l'écriture, en

¹- Mary wallstone craft « défense des droits des femmes » publié en 1792

²- Jean larnac histoire de la littérature féminine en France OP.cit.p256

explorant les expériences des femmes, leurs luttes et leurs aspirations.¹

La définition de la littérature féministe varie, mais la plupart des écrivains algériens considèrent que cette littérature traite des problèmes des femmes en général. Elle est née des mouvements de libération et des revendications des droits des femmes, à la fois dans le passé et dans le présent. La littérature féminine, en Algérie comme ailleurs, s'efforce de donner une voix aux femmes, d'explorer leurs réalités, de lutter contre les inégalités de genre et de contribuer à la compréhension des questions liées à la condition féminine. Elle est un instrument puissant pour lutter contre les stéréotypes de genre et promouvoir l'égalité et la justice.²

2-Féminisme :

Le terme "féminisme" a évolué au cours de l'histoire et a pris différentes connotations au fil du temps. À la seconde moitié du 19^{ème} siècle, il était principalement utilisé dans un contexte médical pour décrire ce qui était considéré comme un défaut ou une pathologie de la vérité masculine. Cependant, vers les années 1850, le féminisme a commencé à revêtir une dimension politique et à être associé à une idéologie et à un mouvement politique qui prônaient l'égalité entre les hommes et les femmes. Les revendications féminines englobaient divers domaines de la vie, qu'il s'agisse de le champ privée ou publique, et visaient à promouvoir l'égalité des sexes sur le plan juridique, économique, social et culturel. Ces revendications ont également cherché à améliorer le statut des femmes dans la société.

Le féminisme a évolué au fil des années et a pris différentes formes selon les pays et les contextes. Historiquement, on peut distinguer trois vagues majeures de féminisme. La première vague, qui s'étend des années 1870 aux années 1930, était axée sur le combat pour le droit de vote des femmes, notamment au Royaume-Uni et aux États-Unis. La seconde vague de féminisme, qui a émergé entre les années 1960 et 1980, était marquée par le mouvement de libération des femmes. Ce mouvement a revendiqué des droits tels que l'accès à la contraception et à l'avortement, ainsi que la lutte contre l'oppression masculine. Par exemple, en 1973, aux États-Unis, les femmes ont obtenu le droit à l'avortement.³

Chacune de ces vagues de féminisme a contribué à faire avancer les droits des femmes et

¹- <http://archives.umc.edu.dz/bitstream/handle/123456789/3577/BEN1567.p.df?séquence=1>.

²- Petite histoire de la littérature algérienne d'expression française 1857_1950

³- Chaîne youtube Louise Aubert@mybetterself/Gaspard G.

à transformer la manière dont la société perçoit les questions liées au genre.

La troisième vague du féminisme, qui a émergé depuis les années 1980, a continué les luttes initiées par la deuxième vague, mais a également évolué en fonction des réalités sociales et des préoccupations contemporaines. Les revendications de cette troisième vague sont souvent considérées comme plus subjectives, car elles varient en fonction des sociétés et des contextes particuliers. Cette vague féministe se concentre sur diverses questions, notamment la lutte contre la discrimination dans le milieu professionnel, la décriminalisation de l'avortement, la mise en place des structures de garde d'enfants, et la dénonciation de toutes les formes de violence exercées contre les femmes, que ce soit dans le champ privé ou public.¹

Le féminisme de la troisième vague prend diverses formes selon les pays et les cultures. Par exemple, depuis 1962, les féministes en Arabie saoudite ont lutté pour obtenir le droit de conduire, un droit qui n'a été acquis qu'en 2017. De même, on peut mentionner les revendications des féministes à Amsterdam concernant l'appropriation du corps des femmes pour pratiquer librement l'industrie du sexe. En l'an 2000, Amsterdam a légalisé la prostitution, ce qui a suscité des débats au sein du mouvement féministe.²

Il existe différents courants au sein du féminisme, notamment le féminisme égalitaire ou libéral, qui lutte contre l'inégalité des sexes et la discrimination en revendiquant des droits tels que le droit de vote et l'accès à l'éducation. Ces courants visent à promouvoir l'égalité entre les sexes sur le plan juridique, économique, social, et culturel, tout en reconnaissant que les enjeux et les revendications peuvent varier en fonction des contextes nationaux et locaux cette dernière est marquée par une plus grande diversité de voix et de perspectives, reflétant la complexité des défis auxquels les femmes sont confrontées à travers le monde.

À partir des années 1960, le féminisme a vu émerger divers courants qui ont adopté des approches et des revendications différentes. Parmi ces courants, on trouve le féminisme radical, qui estime que les femmes sont opprimées par les hommes et revendique la fin du patriarcat, c'est-à-dire la domination masculine. Le féminisme radical cherche à déconstruire les structures de pouvoir patriarcales qui façonnent la société.

Le féminisme post-colonial, quant à lui, dénonce à la fois l'oppression coloniale et le

¹- Chaîne youtube Louise Aubert@mybeterself/Gaspard G.

²- La troisième vague du féminisme {archive} sur Encyclopedia Britannica consulté le 28avril 2013

patriarcat, reconnaissant les intersections complexes entre le sexisme et le racisme dans les expériences des femmes colonisées. « Post colonial c'est une manière moderne de manipuler l'Orient dans un but colonialiste »¹

.« C'est une manière de diviser le monde en deux parties dont l'une est dominante ». ²

« Il n'est pas question d'un échange entre Orient et Occident, l'Orient est toujours dominé ». ³

Le féminisme post-moderne revendique l'acceptation des différences, soulignant que les identités féminines ne sont pas monolithiques et que les expériences des femmes varient en fonction de facteurs tels que la race, la classe sociale, l'orientation sexuelle, etc. ⁴

Le féminisme s'est imposé comme une idéologie et un mouvement politique depuis le 19^{ème} siècle, apportant d'importants gains pour les femmes, notamment en termes de droits légaux et de participation à la vie publique. Cependant, l'égalité entre les sexes reste un enjeu dans de nombreux pays à travers le monde. Par exemple, au Burkina Faso, en Afrique de l'Ouest, en 2017, le gouvernement refusait toujours d'accorder aux femmes le droit à l'avortement, mettant en évidence les luttes persistantes pour les droits reproductifs des femmes. Les enjeux liés au féminisme sont également présents dans les pays occidentaux, notamment en ce qui concerne la représentation politique des femmes et l'égalité salariale, démontrant que le combat pour l'égalité des sexes demeure un enjeu mondial complexe et en constante évolutionnaire. ⁵

2_1-L'écriture féminine :

L'écriture féminine constitue un domaine littéraire particulier, dont le genre influence profondément la pensée, la subjectivité et le discours. Elle impose une manière unique de concevoir le monde et se caractérise par une réflexion sur la place et la voix des femmes dans la société. Elle incarne une véritable transformation des modes de pensée, tant sur le plan spirituel, littéraire, esthétique que social. Cette évolution est souvent subtile, mais elle se traduit

¹- l'Orient créé par l'Occident, Edward Saïd, 1977

²- ibid.

³- témoignage d'Edward Saïd

⁴- R.Appignanesi/C.Garratt, post modernisme pour débutants (1995) p 100_101.

⁵- Céline Régine Les féministes mouvements sociaux et sujet politique en ligne le 29 octobre 1997.

par une réinvention des récits et une réaffirmation de la voix féminine dans la littérature.¹

La littérature féminine se distingue par son caractère collaboratif et par qui se crée entre les femmes écrivaines qui la composent. Dans ce milieu, ces auteures partagent des objectifs communs qui gravitent souvent autour de la reconnaissance et de la valorisation de la voix féminine, ainsi que de la dénonciation des inégalités de genre. Pourtant, tout en poursuivant ces objectifs partagés, elles veillent à préserver la liberté individuelle de chacune. Chaque femme écrivaine apporte sa propre perspective, son vécu et sa créativité à l'ensemble, créant ainsi une mosaïque de voix, de styles et de thèmes qui enrichit la littérature féminine.²

Malgré les tentatives d'étouffement ou de marginalisation, la littérature féminine émerge de manière puissante. Elle se fait le reflet des expériences, des préoccupations et des aspirations des femmes, donnant ainsi une visibilité à des réalités qui ont longtemps été minimisées ou ignorées. En Algérie, cette littérature a acquis une place prépondérante dans le paysage littéraire, tant sur le plan national qu'international. Les écrivaines algériennes ont réussi à transcender les frontières géographiques et culturelles, et leurs écrits ont touché un public diversifié, contribuant ainsi à élargir la compréhension et l'appréciation des réalités des femmes en Algérie et ailleurs.

L'acte d'écrire revêt une importance capitale pour des écrivaines tel que Maïssa Bey. Pour elle, l'écriture est un moyen d'exister, de donner voix aux maux et aux réalités qui les entourent. Maïssa Bey elle-même a souligné que l'écriture est un rempart contre l'oubli, le silence et l'indifférence. Elle permet de briser le silence imposé aux femmes et de révéler les vérités du quotidien, souvent invisibles ou occultées. Dans une société où chaque parole féminine est perçue comme subversive, l'écriture devient un acte de résistance, une manière de faire entendre la réalité d'une existence,

Ainsi, l'écriture féminine transcende les mots sur la page ; elle représente une quête de liberté, une affirmation de l'identité féminine, et une lutte contre les inégalités de genre. Elle permet aux écrivaines de prendre la parole, de témoigner, et de contribuer à la transformation de la société en donnant une voix à celles dont la parole a été trop longtemps ignorée³.

¹ - Merete stistrup Jensen « la notion de nature dans les théories de l'écriture féminine mis en ligne le 09 décembre 2007.

² - Béatrice slama de la littérature féminine à l'écrire-femme différence et institution publié en 1981.

³ - Ibid., p.15.

L'écriture de ces femmes écrivaines en Algérie sert de tribune pour exposer les tabous et les réalités cachées de la société, où la liberté d'expression est souvent entravée. Elles se positionnent en tant que témoins, observatrices, et critiques du silence imposé, des sujets interdits et de l'injustice sociale qui prévalent. Leurs œuvres sont marquées par une volonté de briser les silences qui entourent des questions sensibles.

Dans les années 1990, une urgence s'est fait ressentir pour ces écrivaines, poussées à témoigner face à la montée du terrorisme en Algérie. Leurs écrits se caractérisent par leur caractère direct et violent, car elles cherchent à mettre en lumière les réalités brutales de cette période. Les femmes écrivaines algériennes ont utilisé divers genres littéraires, allant des romans aux biographies et aux autobiographies, pour aborder la crise algérienne et le sort des femmes dans ce contexte.¹

Leur intention dépasse la simple description objective de la société algérienne. Elles cherchent également à offrir au lecteur une vision plus authentique des femmes, souvent reléguées dans des rôles traditionnels, voilées et opprimées, confrontées à diverses formes de violence, notamment des actes aussi horribles que l'égorgeement, le viol, l'avortement forcé, ou l'emprisonnement. Leurs écrits sont un cri de résistance contre ces atrocités et une réclamation de justice.

Pour ces écrivaines, l'acte d'écrire est devenu un moyen de médiation avec le vécu du peuple. Il se manifeste comme une raison d'exister face aux épreuves quotidiennes et comme une mémoire qui inscrit dans l'histoire collective les expériences vécues. Le rapport des femmes à l'écriture est unique et émotionnel. Elles partagent les souffrances endurées par les femmes, en particulier celles qui ont été victimes de violences pendant la décennie noire en Algérie. Leurs écrits sont à la fois des témoignages poignants et un appel à la reconnaissance des droits des femmes, ainsi qu'à la lutte contre toutes les formes d'oppression.

Maïssa Bey souligne que, de nos jours, écrire, parler, et témoigner de ce que l'on vit ne suffisent plus pour échapper aux menaces et à la violence, en particulier dans un contexte où de nombreuses personnes continuent d'être victimes de violences atroces, même sans avoir jamais exprimé publiquement leur opposition à l'intégrisme. L'écriture, selon elle, devient un moyen de briser le silence imposé et de défier le système en place. Elle se positionne en première ligne

¹- Rachid Mokhatari, le nouveau souffle du roman Algérien Essai sur la littérature OP cité, p14

parmi les personnes qui risquent d'être éliminées pour avoir osé écrire sur ces sujets sensibles. Pour elle, ainsi que pour sa famille, la nécessité de préserver son anonymat dans la ville où elle réside est une mesure de sécurité impérative.¹

Son engagement à travers l'écriture s'inscrit dans une lutte pour la reconnaissance des droits de toutes les personnes marginalisées et opprimées, en particulier des femmes. Elle est consciente des risques qu'elle prend, mais elle persévère dans son rôle de porte-parole des silences brisés, des souffrances tues et des luttes inachevées. Par son travail, Maïssa Bey incarne la puissance de la littérature en tant que moyen de résistance, de témoignage et de dénonciation des injustices, tout en se confrontant aux conséquences personnelles de son engagement.²

En conclusion de ce premier chapitre, La littérature algérienne francophone est un reflet captivant des multiples facettes de l'identité et de l'histoire du pays, notamment à travers les œuvres d'écrivains renommés comme Kateb Yacine, Assia Djébar et Maïssa Bey. Elle explore les tensions et les défis liés à la colonisation, à la guerre d'indépendance, et à la postindépendance, tout en contribuant à l'enrichissement culturel et linguistique de l'Algérie. De plus, la littérature féminine, incarnée par des écrivaines comme Maïssa Bey, offre une voix puissante aux femmes, leur permettant de briser le silence imposé, de dénoncer les injustices et de revendiquer leur place dans la société. Dans l'ensemble, ces deux domaines littéraires évoquent la complexité de l'expérience algérienne, tout en mettant en lumière la quête de liberté, d'émancipation et d'égalité, tant sur le plan individuel que collectif.

¹- Maïssa Bey au commencement était l'édition Barzakh 2012 p13

²- ibid p14.

CHAPITRE II

L'autrice et son œuvre

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons nous plonger profondément dans la vie de l'autrice, en explorant les aspects les plus intimes et personnels qui ont influencé son parcours et son écriture. "Au commencement était la mer..." de Maïssa Bey nous offre un regard privilégié sur les expériences, les émotions et les événements qui ont façonné la vie de cette écrivaine exceptionnelle.

Nous allons explorer les éléments de son enfance et de son éducation, en examinant comment ses premières expériences ont contribué à façonner sa vision du monde et à nourrir son talent littéraire. Nous plongerons dans les moments clés de sa vie, les défis auxquels elle a dû faire face, les moments de joie et de peine qui ont marqué son parcours.

1- Biographie

Maïssa Bey est née en 1950 à Ksar-el-Boukhari, une petite commune située au cœur du plateau des Hauts en Algérie. Depuis sa jeunesse, elle a cultivé une passion inextinguible pour la lecture, dévorant les ouvrages avec une insatiable curiosité. Pour elle, les livres sont devenus un refuge, une porte d'entrée vers un univers imaginaire qui la préserve des réalités de la vie.

Après avoir obtenu son diplôme en lettres, Maïssa Bey a choisi de consacrer une partie de sa vie à l'enseignement du français. Ses années d'expérience en tant qu'enseignante l'ont amenée à comprendre l'importance de la littérature comme moyen d'exploration et de compréhension du monde. Plus tard, elle a évolué vers un rôle de conseillère pédagogique à Sidi Bel Abbès, une ville où elle réside actuellement.

Outre sa carrière éducative, Maïssa Bey est une figure éminente en tant que l'une des fondatrices et présidentes de l'association des femmes algériennes "Parole et écrire". Au sein de cette organisation, elle joue un rôle actif en animant des ateliers d'écriture et de lecture. Grâce à son engagement, elle encourage d'autres femmes à s'exprimer à travers la plume, à partager leurs histoires, et à prendre part à un dialogue intellectuel et créatif enrichissant.

Ainsi, Maïssa Bey incarne une vie riche en dévouement envers l'éducation, la littérature, et la promotion de la voix des femmes en Algérie, un pays dont elle continue à être une source d'inspiration et de leadership.

Auteur de romans et de nouvelles, elle essaie depuis longtemps d'écrire, par exemple "Que lui-même aimerait lire". La musique d'une langue est une dimension fondamentale de son écriture. Elle "entend" ce qu'elle écrit et passe parfois plusieurs jours à chercher le mot juste. La typographie est également très importante pour lui et elle utilise beaucoup d'espaces ou de retours.

Maïssa Bey se distingue parmi les écrivains algériens grâce à la singularité et à l'excellence de sa production littéraire, que ce soit au niveau de son style d'écriture ou des thèmes qu'elle explore. Elle aborde notamment la situation tragique des femmes au sein de la société algérienne, un sujet qui constitue le fil conducteur de son œuvre. À travers un style en apparence simple, elle parvient à rendre compte de la réalité complexe et dramatique vécue par les Algériens de sa génération, marqués par la guerre et la colonisation qu'elle a elle-même expérimentées pendant son enfance.

En tant que présidente de l'association "Parole et Écrire," elle encourage activement d'autres femmes à s'exprimer à travers des ateliers d'écriture et de lecture. Sa propre écriture se distingue par sa musicalité et sa précision dans le choix des mots. Elle s'engage à briser le silence, à résister à l'oubli et à dénoncer la violence, donnant ainsi une voix puissante aux femmes algériennes et explorant des thèmes complexes, notamment la guerre et la colonisation. Son œuvre illustre comment la littérature peut être un moyen de lutte, de réflexion et de libération.

2- Bibliographie

Au commencement était la mer, Éditions Marsa, 1996, et l'Aubepoche, 2003

Nouvelles d'Algérie, Grasset, 1998 (grand prix de la nouvelle de la Société des gens de lettres, 1998).

A contre-silence, recueil d'entretiens et de textes inédits, Parole d'Aube, 1999
Cette fille-là, Roman, Éditions de l'Aube, 2001 (prix Marguerite Audoux, 2001)
Entendez-vous dans les montagnes, récit, Editions de l'Aube, 2002.

Ouvrages collectifs

Enfance d'outre-mer, Seuil, 2001, Étoiles d'encre, Éditions chèvre feuille étoilées;
Algérie-France Journal intime et politique, Algérie 40ans après (avec Mohamed

Kacimi, Boualem Sansal, Nourredine Saadi, Leïla Sebbar), Éditions de l'Aube et Littera 05, 2003.

Théâtre :

La plume et le couteau, mise en scène par la compagnie ? Il du Tigre, théâtre national de Reims, 2003, Éclats de silence, mise en scène par la compagnie Théâtre'elles, Montpellier, 1999.

La bibliographie de Maïssa Bey reflète son influence, sa diversité et son engagement en tant qu'auteure et militante.

3- Résumé du Roman

Le premier roman de Maïssa Bey, intitulé "Au commencement était la mer...", relate une histoire poignante centrée sur une adolescente de 18 ans du nom de Nadia. Cette jeune fille d'une grande beauté tombe amoureuse de la splendeur de la vie, de la mer, et bien d'autres éléments. Au début de l'histoire, la mer, telle que décrite par Nadia, représente un lieu privilégié où elle partage sa vie avec sa mère, sa sœur Fériel, ainsi que ses deux frères : Djamel, l'aîné qui semble chaque jour s'éloigner un peu plus, devenant un étranger, un enfant d'hier ayant pactisé avec les intégristes pour sa perte. Djamel représente une menace, enfermant le deuxième étage. Puis il y a Salim, un adolescent.

Nadia réside dans une petite maison en bord de mer à Alger depuis la perte de son père à l'âge de cinq ans. Cette expérience a forgé en elle une forte force et une confiance absolue. Son enfance a été marquée par des images effrayantes et incompréhensibles de la mort de son père, entourée de peur et de violence. Un jour, alors qu'elle se promène sur la plage, elle se remémore les précieux moments de complicité passés en silence avec son père avant de quitter la grande demeure familiale.

Nadia, belle et jeune, nourrit une passion pour la lecture, un refuge où elle trouve sécurité, liberté et indépendance. L'héroïne défie les normes et attentes imposées par les hommes envers les femmes, le manque de conscience de la plupart des femmes musulmanes traditionnelles concernant leur propre condition, les lois absurdes dictées par la culture et la religion, ainsi que les ravages de la guerre civile. Peu à peu, Nadia évolue en une femme libre, déterminée à briser ces règles et à chercher la liberté dans la nature, la mer, la lecture et l'acquisition de connaissances.

Les promenades sur la plage se succèdent à la rencontre du cousin de la copine de sa petite sœur, Karim, ils vivent ensemble une belle histoire d'amour qui commence et se termine par la chute de Karim à la mer et sa lâcheté en acceptant d'épouser la femme qui a choisi sa mère. Nadia est follement amoureuse de Karim, mais cet amour ne dure pas longtemps car elle tombe enceinte, Karim la quitte et elle est obligée d'avorter l'enfant. Nadia vit un terrible épisode de fausse couche qui brise son sentiment de liberté. Son histoire se termine tragiquement lorsque son frère le découvre et la tue pour avoir violé les lois de la culture et de la religion islamiques.

L'histoire se termine par la mort de l'héroïne sous la lapidation d'un patriarche vengeur.

L'âme de Nadia s'élève vers le ciel, emportant avec elle les déceptions d'un amour faible et tous les désirs d'une jeune femme tremblante de vie.

4- Etude para textuelle

Le terme «péritexte» englobe tous les éléments à l'intérieur d'un livre, comprenant notamment les éléments suivants : le titre, les sous-titres, les noms de l'auteur et de l'éditeur, la préface, les illustrations, la date de publication, ainsi que les couvertures avant et arrière.

Le concept d'«épitéxte», tel qu'évoqué par Genette, englobe tout ce qui se trouve à l'extérieur du livre, c'est-à-dire tout ce qui regroupe l'ensemble des informations et éléments qui se forment autour de l'auteur. Il peut s'agir notamment de documents contenant des critiques, des entretiens et des discussions sur le livre, émergés à différentes étapes de la création d'une œuvre littéraire, à savoir avant, pendant et après sa publication.

Bref, le paratexte éveille chez le lecteur une certaine curiosité pour lire le livre et en trouver l'intrigue. En effet, avant de lire le roman de Maissa Bey, nous avons prêté attention à certaines affirmations comme le titre, qui est partie intégrante du paratexte, car il prépare la lecture du roman¹.

¹- Mémoire intitulé La passion de la mer dans « *Au commencement était la mer...* » de Maissa Bey Effets miroirs et symbolismes présenté par Mesbah Hadjira p22.

4-1 Etude du titre

Les éléments hétérogènes entourant le texte ont pour rôle de présenter l'histoire ainsi que d'interpeller le lecteur et de conditionner la lecture. Parmi ces éléments, le titre occupe une place importante dans l'approche de l'étude des œuvres littéraires. Selon C. Duchet, le titre est : «...est un message codé en situation de marché : Il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire ; en lui se croisent nécessairement littérarité et socialité, il parle de l'œuvre en termes de discours social mais le discours social en termes de roman¹».

Le titre occupe une place significative au sein du paratexte, non seulement parce qu'il permet de distinguer les œuvres les unes des autres, mais également parce qu'il constitue le tout premier élément qui attire l'attention du lecteur. En d'autres termes, il représente le tout premier point de contact ou de rencontre avec le lecteur et revêt plusieurs fonctions importantes parmi lesquelles par ex : « Susciter l'intérêt chez le lecteur, résumer le contenu sans le dévoiler totalement et singulariser le texte qu'il annonce et le distinguer de la série générique des autres ouvrages dans laquelle il s'inscrit²».

« Au commencement était la mer...³ » Est un titre exceptionnel. Cela soulève des questions pour le lecteur et de grandes questions sur l'intrigue. Il se compose de deux parties, mais ensemble : «Au commencement »et «était la mer...», ce titre forme une histoire complète de l'héroïne. Il s'agit d'un titre inachevé, comme en témoignent les trois points de suspension. Ce titre annonce le commencement de l'histoire, qui ne peut qu'être captivante et intrigante, incitant ainsi le lecteur à poursuivre sa lecture jusqu'à la dernière page du roman.

Le titre "Au commencement" implique incontestablement la présence d'une fin. S'il y a un début, il doit y avoir une conclusion. De plus, la deuxième partie du titre, « était la mer » résume l'histoire de l'héroïne en soulignant quel amer était le lieu privilégié pour elle. C'était là qu'elle trouvait l'amour, la vie et son indépendance : « La mer, c'est leur histoire. Au Commencement était la mer... ». D'où extrait le titre du roman. Une grande partie de l'histoire se déroule au bord de la mer où résident Nadia et sa famille : « Il suffit de descendre pour

¹- ACHOUR Christiane, et REZZOUG Simone «*Convergence critique*», 1990, p. 68.

²- GOLDENSTEIN Jean Paul, «*Entrées en littérature*», Paris Hachette, 1990, p.68.

³- BEY, Maïssa, *Au commencement était la mer...*, Alger, Édition Barzakh, 2012, p.8.

retrouver la plage. Le sable sous ses pieds nus se dérobe en un picotement subtil tandis qu'elle avance sur le rivage désert aux couleurs incertaines¹».

Pour Nadia, l'héroïne du roman, la mer représente ce qu'elle ne parvient pas à trouver au sein de sa famille. C'est dans la mer qu'elle découvre la beauté, l'amour, l'indépendance, ainsi que la liberté de rêver : « Il freine prudemment et déjà elle est dehors, dévale un petit escalier creusé dans les anfractuosités de la roche. La pluie, le vent, les vagues lui coupent le souffle et, dans un brusque emportement, arrachent les amarres qui la retenaient au sol²».

Nadia, le personnage central du récit, trouve en la mer ce qu'elle n'a pu découvrir au sein de sa propre famille. La mer lui offre un sentiment de beauté, d'amour, d'indépendance, ainsi que la liberté de rêver. Pour elle, la mer représente l'endroit idéal, un lieu où elle éprouve une profonde sensation de bien-être et de liberté. Là, elle se sent totalement libre, affranchie de toutes les contraintes et restrictions qui peuvent peser sur sa vie. L'écrivaine prend le temps de dépeindre de manière détaillée la première rencontre de l'héroïne avec la mer, un moment d'une importance particulière dans le roman: « les jours sont toujours bleus et la mer étale, tranquille. Nadia est sur la plage. Près d'elle Ferial et Imène creusent de grands trous dans le sable puis élèvent tout autour des remparts fragiles et compliqués faits de sable mouillé qu'elles laissent filer entre leurs doigts...³».

Par ailleurs, la mer revêt une importance considérable dans le titre du roman, en tant qu'élément naturel essentiel. La mer symbolise : « Symbole de la dynamique de la vie. Tout sort de la mer et tout y retourne ; lieu des naissances, des transformations et des renaissances. Eaux en mouvement. La mer symbolise un état transitoire entre les possibles encore informels et les réalités formelles, une situation d'ambivalence, qui est celle de l'incertitude, du doute, de l'indécision et qui peut se conclure bien ou mal. De là vient que la mer est à la fois l'image de la vie et celle de la mort⁴».

¹- Ibid., p12. mémoire de Mesbah Hadjira intitulé La passion de la mer dans « *Au commencement était la mer...* » de Maïssa Bey Effets miroirs et symbolismes, p 23.

²- Ibid., p98.

³- Mémoire de Mesbah Hadjira intitulé La passion de la mer dans « *Au commencement était la mer...* » de Maïssa Bey Effets miroirs et symbolismes, p47.

⁴- Dictionnaire des symboles, T3 Ed. Seghers et Ed. Jupiter Belgique 1974/Ed. Originale 1969, Robert Laffont et Jupiter, Paris (Jean Chevalier et Alain Gheerbrant), pp.202/203.

En somme, notre titre se révèle être à la fois thématique, métaphorique et subjectif. Il est thématique car une part significative de l'intrigue se déploie au bord de la mer, un lieu empreint d'amour et de liberté. Pourtant, en parallèle, la mer devient le témoin de l'aspect le plus sombre de l'histoire, devenant ainsi un puissant élément métaphorique. De plus, il est subjectif, car il reflète les émotions complexes de Nadia et la dualité de son expérience, oscillant entre les moments de bonheur et les moments les plus terrifiants. Puis métaphoriquement, « Au commencement était la mer » est une phrase qui permet de distinguer plusieurs sens réalisés dans le roman. Enfin, subjectif car il se rapporte au genre du roman.

4-2 Nom de l'auteur et pseudonyme

L'écriture sous pseudonyme n'est pas une nouveauté dans la littérature algérienne. De nombreux auteurs refusent de publier sous leur vrai nom. Ils utilisent des pseudonymes pour s'exprimer librement.

Durant la décennie noire en Algérie, l'écriture sous pseudonyme gagne en importance, car les thèmes abordés dans ces écrits sont destinés à dénoncer la violence, l'injustice et l'horreur de la crise algérienne. Cette pratique est particulièrement répandue chez les femmes, car écrire sous un pseudonyme devient une nécessité pour se protéger, tout en devenant également un symbole de force qui permet de briser les chaînes de l'exclusion sociale.

Christiane Chaulet-Achour évoque ce phénomène social dans *Diwan d'inquiétude et d'espoir*¹:

« ... les productions féminines semblent donc subir un certain nombre de pressions sociales avec lesquelles elles doivent compter si elles veulent se faire entendre. Les textes organisent pour se faire des stratégies défensives. (...) Tout se passe comme si la parole féminine devait chercher l'anonymat. Le procédé le plus courant est l'usage des pseudonymes (...) Il semble, en règle générale, que le pseudonyme protège une identité légale que l'on ne veut pas mêler, à l'acte de création. Autre jeu de masques : un décentrement s'opère fréquemment dans une partie du récit ou dans sa totalité, le personnage principal racontant l'aventure d'autrui²».

¹- *Diwan d'inquiétude et d'espoir, la littérature féminine algérienne de la langue française*, sous la direction d'ADhoud-Chaulet Christiane, Alger, ENAG, 1991, p.571.

²- *Ibid.*, P.9-10.

En littérature, les personnages jouent un rôle important dans la structure de l'intrigue.

Il est essentiel de commencer par comprendre le sens global du terme "personnage". En effet, le personnage constitue l'élément central de toute histoire, et il est impossible d'évoquer une histoire sans la présence d'un personnage¹.

Le dictionnaire littéraire a défini le personnage comme : «... , il vient du latin *personne* qui désignait le masque qu'un acteur portait sur scène comme il peut signifier aussi une personne réelle ayant joué un rôle important dans l'histoire²».

D'autre part, Vigner a défini cette notion de la manière suivante : « La notion de personnage est assurément une des meilleures preuves de l'efficacité du texte comme producteur du sens puisqu'il parvient à partir de dissémination d'un certain nombre de désignations verbales, à donner l'illusion d'une vie, à faire croire de l'existence d'une personne douée d'autonomie comme s'il s'agissait réellement d'êtres vivants³».

Le personnage de l'histoire est proche de notre vie réelle ; vrai, c'est une créature de papier, mais elle a un rôle dans la fiction : «Le personnage est un être de fiction, créé par le romancier ou le dramaturge ; que l'illusion nous porte abusivement à considérer comme une personne réelle⁴».

L'existence d'un personnage dans une histoire est nécessaire car il est un élément clé dans la création de l'histoire : « Tout comme il ne saurait exister de roman sans actions, il ne peut y avoir d'actions sans personnage⁵».

Le personnage se définit par des fonctions qu'il accomplit tout au long du récit, à ce propos, Claude Bernard définit la fonction de personnage comme suit :

«Non seulement par une action, mais par la prise en relation d'un personnage sujet .Selon lui, la structure du récit repose, non sur une séquence d'actions, mais sur un agencement de rôle⁶».

¹- Barthes, Roland, « *analyse structurale de récit* ». Art, in Gérard Genette, Tzvetan Todorov(s/d), *Poétique du récit*, Paris, Le Seuil, 1977, p.33

²- WWW.fabula.com.

³- VIGNER. G. *Lire Du Récit Au Sens*, ED. Clé internationale ; Paris, 1992, p.88-89.

⁴- GENETTE. Gérard, «Figure II», éditions Seuil, coll. Points 1969, p.67.

⁵- ERMAN Michel, «*poétique du personnage de roman*», Paris, ellipses, 2006, p.10.

⁶- Bremond, Claude, *Logique du récit*, Paris, Seuil 1973, p.133.

Le personnage d'une histoire peut être perçu comme un prétexte qui incite le lecteur à réfléchir à la réalité. Il se décline en plusieurs catégories, et selon Philippe Hamon, on peut en distinguer trois types (en raison de la position sémiologique du personnage)

La sémiologie des personnages pourrait, au moins dans un premier temps et pour clarifier son champ, reprendre cette triple différence et surtout définir :

a) La catégorie des figures de référence comprend les personnages historiques tels que :

- Napoléon III Rougon- Macquart;
- Richelieu
- Alexandre Dumas

Les personnages mythologiques tels que :

- Vénus
- Zeus...)

Allégoriques tels que :

- Amour
- Colère...)

Sociaux tels que :

- Ouvrier
- Chevalier
- Picaro...)

Tous ces personnages renvoient à un sens complet et figé, cristallisé par la culture.

b) Classe de caractères variables :

- Personnages du "parleur"

c) Classe d'anaphore :

Ici, il suffit de se référer au système de l'œuvre elle-même. Dans l'énoncé, ces dessins tissent un réseau complexe d'appels et de rappels à des segments d'expressions qui semblent ne pas avoir de lien apparent, ainsi que des éléments de longueur variable et des éléments

fonctionnels qui ont essentiellement une fonction organisationnelle et cohérente. Il s'agit en quelque sorte de mnémoniques destinées au lecteur : personnages à mémoire, personnages qui sèment des indices ou des défis, prédicateurs, etc.

Philippe Hamon distingue trois types de figures : les figures allusives, les figures du changement ou « locuteurs » et figures anaphoriques¹...

L'étude para textuelle de "Au commencement était la mer" de Maïssa Bey met en lumière l'importance du titre du roman en tant qu'élément clé du paratexte, suscitant l'attention des lecteurs. Le titre évoque la mer comme un lieu de liberté et d'indépendance pour l'héroïne, tout en symbolisant la dualité de la vie et de la mort. Maïssa Bey, utilisant un pseudonyme, s'est engagée dans l'écriture en tant que porte-parole des femmes en Algérie, dénonçant la violence et l'injustice. Les personnages dans l'histoire remplissent diverses fonctions, créant une réflexion sur la réalité. En somme, le titre, le pseudonyme, et les personnages sont des éléments clés dans l'exploration de ce roman littéraire.

Maïssa Bey, autrice engagée sous un pseudonyme, a laissé une empreinte durable dans la littérature algérienne en utilisant ses œuvres pour dénoncer les souffrances des femmes et du peuple. Son roman "Au commencement était la mer" explore la mer comme symbole de liberté et raconte l'histoire de Nadia qui y trouve refuge et épanouissement.

L'étude para textuelle met en lumière l'importance du titre et de son pseudonyme. En somme, son travail résonne avec sa biographie d'activiste et son combat pour la justice et l'égalité en Algérie, illuminant les complexités de la société algérienne contemporaine

¹- Mémoire de Lamia Aggoune intitulé «*Au Commencement était la mer* de Maïssa BEY, Écriture de l'urgence », p.40.

CHAPITRE III

Etude de personnage

Et leurs parcours

Introduction:

L'étude sémiologique des personnages féminins dans le roman "Au commencement était lamer..." de Maïssa Bey est essentielle pour révéler les diverses facettes de la psychologie humaine et les idéologies sous-jacentes qui se cachent derrière les vies de ces personnages.

Cette analyse se base sur les concepts de "l'être" et du "faire", en accord avec les théories de Philippe Hamon.

Dans la première partie de l'étude de ce chapitre III, nous examinons l'héroïne du récit, Nadia, sous l'angle de la sémiologie. Nadia est une jeune femme de 18 ans, qui se distingue par son caractère rebelle et sa recherche de liberté. Elle est orpheline, ce qui constitue le point de départ de son histoire. Elle aspire à la liberté, ce qui la conduit à s'affranchir des normes sociales et à poursuivre ses rêves. Malgré son désir de liberté, elle est soumise aux pressions sociales de la société algérienne des années 1990.

La deuxième partie de cette analyse s'intéresse à d'autres personnages importants du roman, tels que Karim, le cousin d'Imène. Bien que Karim soit le deuxième personnage principal, le roman se concentre sur sa relation avec Nadia et les émotions qu'il ressent envers elle. Karim est décrit à travers les yeux de Nadia et ses sentiments pour elle.

Par le biais de cette étude, nous mettons en lumière la complexité de ces personnages féminins, en particulier Nadia, qui incarne la quête de liberté, l'amour interdit, la rébellion et la soumission. Les personnages secondaires, tels que la mère de Nadia, Feriel, Farida, et d'autres, apportent des nuances à l'histoire et reflètent les divers aspects de la société et de la famille dans l'Algérie des années 1990¹.

1- Étude sémiologique des personnages féminins:

La sémiologie étudie la vie des signes dans la vie sociale. L'objectif central de l'analyse sémiotique des récits est principalement de mettre en lumière les aspects idéologiques sous-jacents qui se dissimulent dans les vies des personnages. Par conséquent, il s'agit d'une analyse perspicace d'une histoire ou d'une analyse dans une histoire. C'est un principe de base de la narratologie. À travers les personnages de notre roman, se dévoile l'essence même de la psychologie humaine, à travers l'analyse interne des personnages et la description de leurs états

¹- HAMON, Philippe, «*Pour un statut sémiologique du personnage*». In *Littérature*, N°6, 1972. P.95-96.

psychologiques.

Selon Philippe Hamon, les figures ont une classification sémiologique. En effet, la figure peut à l'origine être définie comme un morphème, morphème transitif (errant), doublement articulé, qui se présente avec un signifiant discontinu renvoyant au discontinu.

1-1 L'étude sémiologique des personnages, d « Un être » et « Un faire ».

Commençons par définir « L'être »

« L'être » : comportement physique et moral d'un personnage et l'ensemble des qualités qu'un auteur attribue à son personnage. Philippe Hamon dit qu'être un personnage c'est :

« Suivre un passage ou une condition qui permet une action ultérieure »¹.

En d'autres termes, le caractère du personnage dépend de :

- Nom,
- Religions
- Portrait physique
- Corps
- Vêtements
- Psychologie
- Biographie, etc.

« Faire » : Il s'agit d'un enchaînement d'actions créées par une figure ou mission assignée par un auteur à son personnage à accomplir au cours de l'histoire.

Pour tout ce qui a été mentionné précédemment, nous nous référons à notre matériel ; on se rend compte qu'il y a plusieurs figures féminines qu'on explore, notamment avec l'héroïne Nadia, qui porte une psychologie qui subit une influence par la mer.

¹- HAMON, Philippe, opt cit. P.97.

1-1-1 Les personnages principaux :

a. Etude sémiotique de Nadia :

Tous les personnages de *Au appât* rencontrent la mer...sont de personnages vraisemblables parce qu'ils sont identifiés par leur nom, leur couleur ou leur âge.

Selon Philippe Hamon les hétéroclites caractéristiques ajoutés par le bureaucrate constituent le dépendre de partenaire ce qui permet de différencier l'un de l'étrangère n'ont pas échec son terrestre malheureusement de même par ses actions.

Répertorions les caractéristiques du dépendre et de fabriquer de Nadia :

- **Le dépendre** : Nom : Nadia Âge : 18 ans Sexe : Féminin

Habit : Elle porte généralement des robes et un képi. Au amorce du roman, « Elle est pieds nus. Un ouaté cavalant d'air s'engouffre chez sa laine et nouvelle chalouper les franges de son képi ». Elle a été non voilée : « Elle échelle façadeure eux, la meilleur nue ».

La psychologie de Nadia:

A/Orpheline: «la mort de son père fut pour elle le premier déchirement, la première blessure ». Elle perd son père à l'Age de cinq ans.

B/Désire de vivre: Nadia part à la découverte des instants de son voyage, avancer les moments qui favorisent la vie des femmes.

C/ Cherche la liberté: « Elle était agacée maintenant, et les mots qui sortaient de sa bouche avaient un sifflement normal, comme s'ils bouillaient horriblement ailleurs sur la nappe au-dessus de leurs têtes. Autour d'eux, la vie s'est arrêtée, la respiration s'est arrêtée. Une saison très courte. Très long. Puis Nadia a commencé à courir. Plus vite et plus fort que vous n'avez jamais couru. Sa brume se sépara et s'envola. »¹ Pour nous, une jeune femme incarne la liberté et elle ne se soumet jamais. Il a pris des mesures concrètes en faveur d'une réconciliation de masse.

E/Soumise : Elle est une sage-femme persécutée parmi la plupart des personnages féminins du roman : Avoir une bonne compréhension de ce qui est nouveau et de ce qui ne l'est

¹- BEY, Maissa, op cit, P 47

pas. Obéir à ceux qui veulent diriger sa vie : son frère, sa belle-mère et tous les autres. « Vivez derrière les yeux. Qui juge, qui pèse, qui attaque, qui condamne »¹.

Nadia est une femme merveilleuse, dont le visage est écrit avec l'aide du cœur, par rapport à la métaphysique qui nous forme, elle-même est inextricablement indépendante et satisfaite, et précisément à cause de son propre échec vécu, elle-même ne connaît pas l'égalité. Dans la ville des histoires il précipite lui-même, par le flétrissement d'une intuition imprudente, ceux qui ont compris le mieux pour lui, sa petite amie:

Et mieux après, son échec subi entre eux ! Il arriva entre les pattes d'épicéa attachées au piège, près des murs de la toute petite cour de la pièce où l'oncle Omar les avait placés.²

F/ Honneur la lecture : Elle a rencontré la lecture passionnée, elle a même passé l'année à pleurer, fuyant son grain et son penchant psychologique : Tout ce qu'il sait lui-même, et quoi de mieux que la pluie battante qui l'entoure, il l'a lui-même appris, marqué ses livres. Des livres qu'il a lui-même dévorés.³

G/Nadia a échoué :

A propos de la métaphysique de Nadia, on se rend vite compte qu'elle-même est perdue, elle-même écrasée, elle-même s'interroge sur sa propre identité : perdue, désormais devant les limites d'un double monde, qui est - elle-même ?⁴. Nadia avait toujours peur et l'inconfort, la hantait souvent, mais elle ne sait pas de quoi elle a peur :

Un curieux malais est en elle. Un sentiment indéfinissable. Un peu comme un mal dont on a la prescience sans pouvoir en situer ni les causes, ni l'étendue.⁵

Une femme est sévèrement punie si son honneur est profané, et une femme qui exprime son opinion et sa volonté doit être exclue. Nadia à cause de sa peur et de sa perte de force, elle ne pouvait pas affronter ses problèmes, alors elle a décidé d'avorter le fruit de son péché parce qu'elle n'a pas le soutien et ce bébé n'a pas de père il ne l'a pas admis : C'est ça. Il faut arracher, supprimer cette prolifération de sa cellule ou mourir. Agir donc. Le plus vite, le plus

¹- BEY, Maïssa, op cit, P 14

²- Ibid, P 41

³- Ibid, P 50

⁴- Ibid, P 21

⁵- Ibid, P 47

discrètement possible.¹

H/ Optimiste : silencieuse, sondage l'amour

-Le faire :

Vouloir se libérer de la société.

La réflexion de sa situation autant que femme. La rencontre de Karim.

Tomber amoureuse : Nadia est tombée amoureuse, même si l'amour était interdit, l'amour était tabou dans les années 90, elle a osé défier les tabous, elle a défié tout ce qui l'entourait, son frère et la société. Sa forte personnalité et son esprit rebelle viennent de sa contemplation constante de la mer, qui représente son humeur et ses pensées.

La rentrée universitaire. Souffrance de l'amour.

Courage de déclarer et enfin la mort.

Dans La Nature de Nadia, le narrateur lui donne des traits de caractère présentant un portrait physique et moral.

La biographie de Nadia :

Elle est issue d'une famille algérienne modeste et conservatrice qui vit dans une petite maison en bord de mer à Alger. Nadia est une fille d'Algérie, lycéenne, a passé avec succès tous les niveaux de l'école : « Elle a donc passé tous les niveaux jusqu'à l'examen final. Félicitations pour vos bulletins ». ²

Nadia vit dans une société traditionnelle avec des coutumes et des règles. Les femmes apprennent dès leur plus jeune âge que la propreté et la beauté sont deux moyens d'améliorer leur statut social. Elle a pu terminer son baccalauréat et il est entré à l'université, étudiant le droit à Ben Aknoun: « Institut de droit "La loi" est annoncée par le panneau en haut du bâtiment gris et Maussa, selon les années, Nadia rêvait de ce jour, de ses premiers pas à l'université ». ³

Elle est rêveuse et instruite, elle veut devenir avocate, car elle étudie le droit. Nadia est

¹- BEY, Maissa, op cit, P 114.

²- Ibid, P 36

³- Ibid, P 71.

une fille issue d'une famille modeste et conservatrice, sa mère est une femme illettrée et son père aussi, mais ce dernier est très respecté, son père était combattant et il est mort pendant la guerre de libération:

Elle n'y est jamais entrée à école : « un père qui refusait de laisser entrer les cadavres dans sa famille - la sienne d'entrer dans la vie, l'en empêcha. Et puis il a rejoint le maquis dès les premières heures de l'incendie. Mais il respectait tant de savoir, la chose écrite ! »¹

Nadia joue un rôle important dans l'histoire. Elle est l'héroïne et a compris le thème de l'histoire, l'expéditeur et le destinataire.

b. Karim

Cependant, malgré le fait que Karim soit le deuxième personnage principal de cette histoire, on s'aperçoit qu'il n'y a pas de portrait physique ou moral de ce personnage. Il est décrit à travers le point de vue de Nadia et ses sentiments. C'est un jeune homme vivant. Il est le cousin d'Imen, l'amie de Férial. Ce personnage joue un rôle important dans le déroulement des événements. Il était amoureux de Nadia. Karim a deux caractéristiques morales opposées, l'une est l'amour et la tendresse qu'il porte à Nadia, et l'autre est l'égoïsme et la violence car sa famille bourgeoise rejette sa relation avec Nadia.²

1-1-2- Personnages secondaires

a. La mère de Nadia

La mère de Nadia représente une famille traditionnelle algérienne, elle était femme au foyer, veuve : « Une femme n'est rien sans un homme ».³

Cette femme n'a pas de prénom, elle est anonyme. Elle s'épuisait avec la cuisine et la lessive quotidiennes. Alors qu'elle est encore dans la cuisine, l'odeur des aliments cuits s'accroche à ses vêtements et aussi à ses cheveux, qui sont souvent recouverts d'un foulard. L'attitude de cette femme est purement traditionnelle :

« Elle s'arrête, tire un foulard qui lui glisse sur le front, soulève le bord de sa robe trop

¹- BEY, Maïssa, op cit, P 41

²- Mémoire intitulé « Le pathétique de personnage féminin dans *au commencement était la mer* de Maïssa Bey présenté par Djenidi Amira Minnet Allah »..

³- BEY, Maïssa, op cit, P 40

longue, la met dans sa ceinture et retourne à ses autres occupations en cuisine »¹

A travers la psychologie de cette mère, on voit qu'elle a été patiente et a élevé seule ses enfants après la mort de son mari, la mère de Nadia a subi seule l'humiliation due à l'absence du père de ses enfants :

« Sa mère parle. Elle se souvient de l'intimidation, de l'humiliation et de l'enfer que sa vie est devenue après la mort de son mari. Il fut réduit au rang de serviteur, afin que sa présence pût être acceptable, et porta toutes les rancunes en silence. Soutenez les sœurs fières qui sont fortes en présence de leurs maris »²

La mère de Nadia est très calme, même dans les moments les plus douloureux de sa vie, elle est toujours dans la cuisine, jusqu'à ce que le narrateur la qualifie même d'"infirmière" P52.

Cette femme aime beaucoup ses enfants et elle écrit son amour dans la nourriture qu'elle prépare chaque jour pour ses enfants : ce dont elle a besoin, la vie, l'amour. L'amour de ses enfants. Un amour qu'il ne peut pas dire. Un amour qu'il ne peut faire qu'avec ses mains, enfermé dans sa cuisine toute la journée. Il donne de l'amour à grosses cuillerées. De quoi il remplit leurs assiettes. Débordement. C'est sa mère. C'est exact. »³

La mère de Nadia est une femme traditionnelle et analphabète :

« Voici sa mère, elle est complètement captivée par ces gestes primaires qu'elle n'a même pas eu à apprendre ».⁴

Cette mère est une femme respectueuse et timide : « sa mère ne va jamais à la plage. Seul le mot résonne dans sa bouche comme un blasphème. Elle ne trouve pas les mots pour critiquer l'inconvenance des corps à moitié nus qu'elles offrent au soleil et au regard des autres dans leur ferveur religieuse retrouvée ».⁵

Ce que fait la mère se voit très clairement dans son activité constante, le personnage "mère" est un personnage très actif, elle ne connaît pas de repos, elle travaille tout le temps: Elle va et vient fiévreusement dans la maison. Fourmi Chaque jour, il doit laver les vieux

¹- BEY, Maissa, op cit, P 33.

²- Ibid, P 40.

³- Ibid, P 53.

⁴- Ibid, P 52.

⁵- Ibid, P 32.

carreaux fissurés de chaque pièce, les aérer, frotter les murs, chasser les grains de sable qui craquent sous ses pieds. Il continue d'aller et venir. ¹

b. Fériel

C'est la petite sœur de Nadia, elle est à l'école, elle est très maigre et faible :

« Nadia la regarde partir, une frêle silhouette qui danse sur la piste » ²

Tant et si bien qu'il est toujours à l'extérieur de la maison, sous les rayons du soleil, le corps brûlé : « son corps brûlé par le soleil peine à se dégager des voûtes potelées de l'enfance ». P16.

C'est une fille gaie et frivole, elle parle constamment à son frère Salim : « Fériel part déjà, pressé de retrouver son frère, de raconter ses histoires, de remplir sa vocation ». ³. Fériel sait aussi profiter de la vie, elle rit toujours, joue, profite de ces moments d'enfance : « Il y a Fériel, la petite sœur. Le tout dans une course folle. » ⁴

C'est encore une fille très active et intelligente : « elle a appris à nager très vite, comme si elle l'avait fait toute sa vie. » ⁵

c. Farida

Farida est l'amie proche de Nadia à l'université, elle avait les mêmes qualités que Nadia, douceur, fragilité. Elle est petite, mince, avec des cheveux clairs qui correspondent à la couleur de ses yeux :

Farida est petite de taille presque petite. Son corps délicat, ses cheveux blonds, qui correspondent exactement à la couleur de ses yeux, donne une impression de fragilité, de douceur et très rapidement, car elle dirige son regard honnêtement, sans distraction, vers tous ceux qui l'approchent.

« Effronté, ont dit certains professeurs de lycée. ». Farida est une fille courageuse et têtue:

« Parce qu'elle a eu l'audace de poser des questions et d'exiger des réponses. Qu'il vive

¹- BEY, Maissa, op cit, P 32-33.

²- Ibid, P38.

³- Ibid, P45.

⁴- Ibid, P 16.

⁵- Ibid, P 16.

simplement, grattant parfois dans sa voix, dans ses yeux les traces de ses combats incessants».¹

d. Imène

Imène est une petite fille, petite comme Fériel, aux grands yeux noirs et aux cheveux teints: « les yeux noirs lui mangent le visage. Les cheveux décolorés par le soleil. »

C'est l'amie de Fériel, elles se ressemblent, elles vivent : Fériel est une amie : Imène.

«Dans les derniers jours c'était sa passion, sa découverte. Une petite fille qui lui ressemble. Vivant et heureux comme lui. »²

e. Leïla

La sœur aînée d'Imène et la cousine de Karim et une fille éduquée et polie. Elle est l'amie de Fériel et la cousine de Karim, grâce à elle Nadia et Karim se sont rencontrés pour la première fois : elle avant la sœur aînée de Karim et Imène, Leïla. Ils se connaissent un petit peu.

Quelques sourires sur la plage. P65.

f. La mère de Karim

C'est une vieille femme respectueuse, elle est allée plusieurs fois à La Mecque, elle est toute de blanc vêtue, elle a bon cœur, elle est aussi très prudente dans l'accomplissement de ses devoirs religieux, c'est une femme autoritaire :

Nadia Imaginez ceci femme. Une vieille femme tout de blanc vêtue, qui a fait plusieurs fois le pèlerinage à La Mecque. Profondément pieux. Très bien, dit-elle. Un souverain respecté de tous, surtout son fils, si sage, si obéissant...³

La mère de Karim n'a pas de prénom comme la mère de Nadia, toutes deux sont anonymes.

Elle a refusé la relation de son fils avec Nadia, elle n'accepte pas cette relation à cause de l'incompatibilité des classes sociales, Karim est riche et Nadia est pauvre :

¹- BEY, Maïssa, op cit, P 73.

²- Ibid, P 38.

³- Ibid, P 95.

Donc, sa mère, cette femme respectée, qui parlait si souvent avec Nadia qu'elle semble ce laconnaissais, je l'ai quitté avant de le voir. Incompatibilité environnementale, dit-elle en détournant le regard. ¹

g. Naïma

C'est la petite amie de Ferial, elle est assise à côté de lui à l'école, c'est la fille d'un journaliste tué par des extrémistes, Naïma est orpheline : Naïma n'est pas venue à l'école. Ils ont tué son père. Son père écrit dans un journal. Je crois qu'il est journaliste. ²

h. Djamel

A propos de l'islam barbu: Djamel est le frère de Nadia qui est toujours enfermé dans sa chambre, il n'était pas très bavard et ne partageait pas le temps avec la famille sauvée pendant les temps de prière.

i. Khalti Khadra

Khalti Khadra est infirmière du centre de santé : Elle s'appelle Khadra. Elle est infirmière du centre de santé. ³

Khalti Khadra, comme son prénom l'indique, signifie "Khalti" tante maternelle dans la plupart des pays arabes, c'est elle qui a Nadia avec l'avortement Cette femme ressemble trop à la mère de Nadia : « Khalti. Elle pourrait être sa tante, la sœur aînée de sa mère. Juste ce qu'il faut de gentillesse et de douceur dans un sourire».

Khalti Khadra est une personne fiable qui a aidé la plupart des filles qui ont vécu le même incident que Nadia, elle a les yeux noirs et un visage joyeux qui exprime la bonté de son cœur : « dans ses yeux noirs et touchants est enterré dans son visage joufflu et brillant ». ⁴

Le nom Khadra vient du nom arabe « akhdar », qui signifie la couleur verte et symbolise l'espoir.

¹- BEY, Maïssa, op cit, P 95

²- Ibid, P 105.

³- Ibid, P 112.

⁴- Ibid, P 115.

j. Salim

Petit frère de Nadia. Un adolescent énergique de quinze ans. Son corps d'adolescent mince et maladroit. Nourrie d'air et de lumière, elle pousse visiblement comme une plante retournée à son milieu naturel. ¹

3-2- Schémas actanciels du Nadia :

Nous proposons également un schéma actanciel d'Algirdas Julien Greimas pour détailler l'histoire :

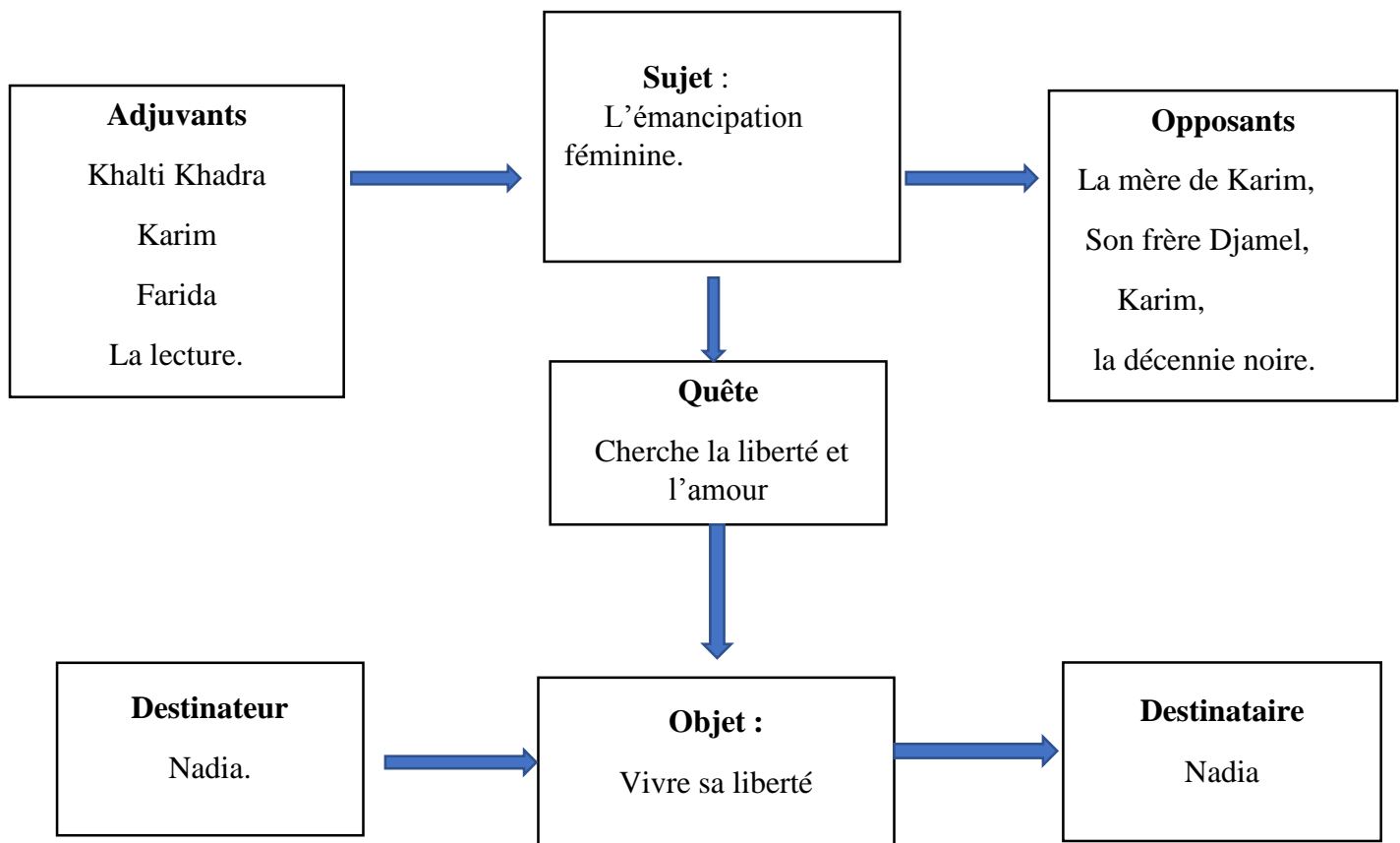


Figure 01 : Schéma actanciel du Nadia ²

¹- BEY, Maissa, op cit, P 34

²- Mémoire intitulé le pathétique de personnage féminin *dans au commencement était la mer* de Maissa Bey présenté par DJENIDI Amira Minnet Allah », P 14.

Dans le modèle actantiel précédent, nous avons identifié les rôles des acteurs dans cette histoire.

Cette histoire se déroule pendant une période des années 1990 connue sous le nom de “Décennie Noire”.

Le personnage principal est Nadia, cette dernière a 18 ans. Plusieurs facteurs connus durant cette période comme des prisonniers qui empêchent son avenir et son existence, qui sont principalement le massacre du terrorisme, les lois imposées par ce monstre. Ce phénomène a infecté non seulement la société, mais aussi les traditions et l’esprit de nombreuses familles algériennes. L’histoire se passe sur la plage en été, dans la maison empruntée par l’oncle: « Ils sont là, dans la petite maison prêtée par l’oncle, pour un été».

3-2-1 Le schéma actantiel de Nadia avant qu’elle tombe enceinte :

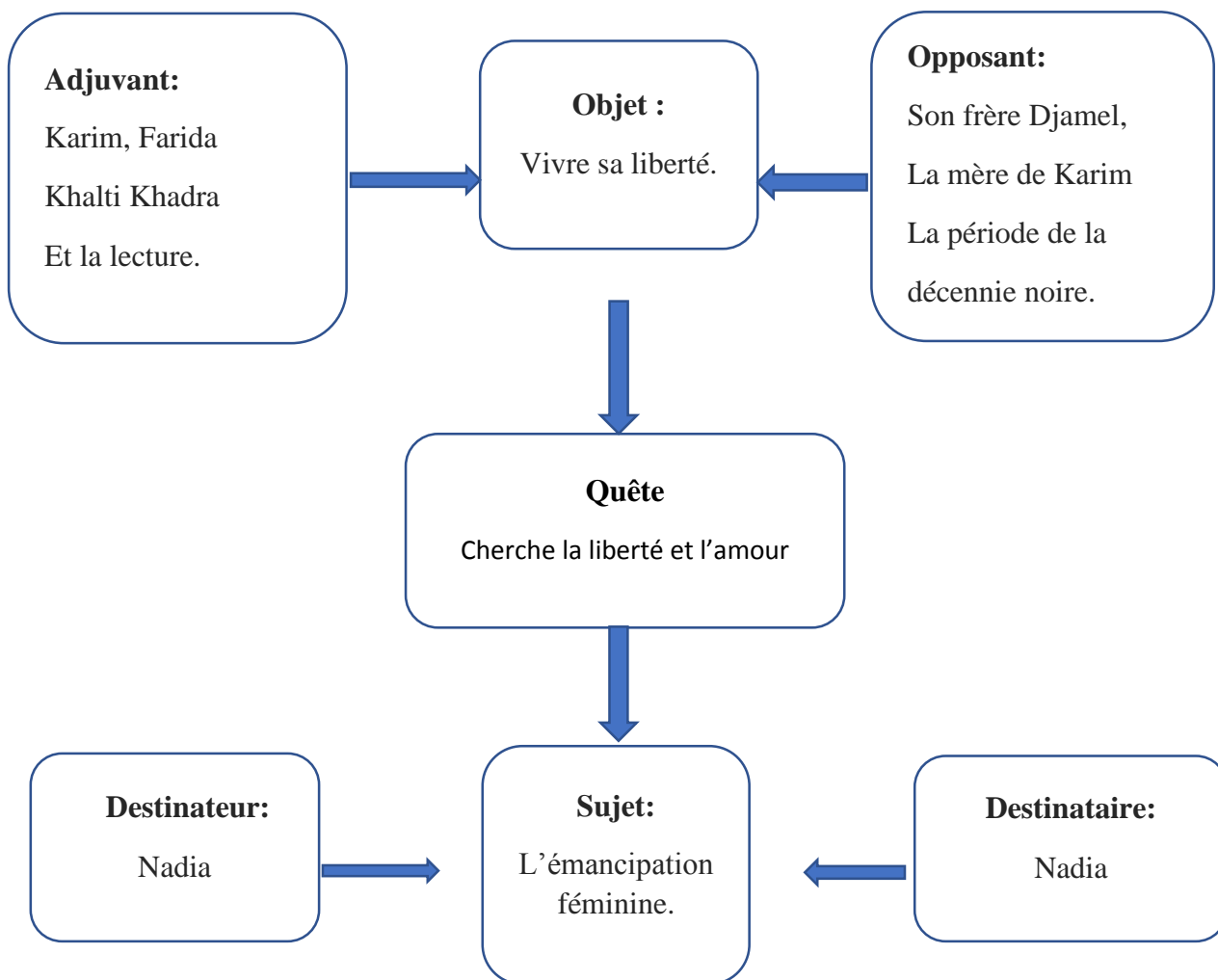


Figure 02: Schéma actantiel de Nadia avant qu’elle tombe enceinte.

3-2-2 schéma actanciel après qu'elle tombe enceinte :

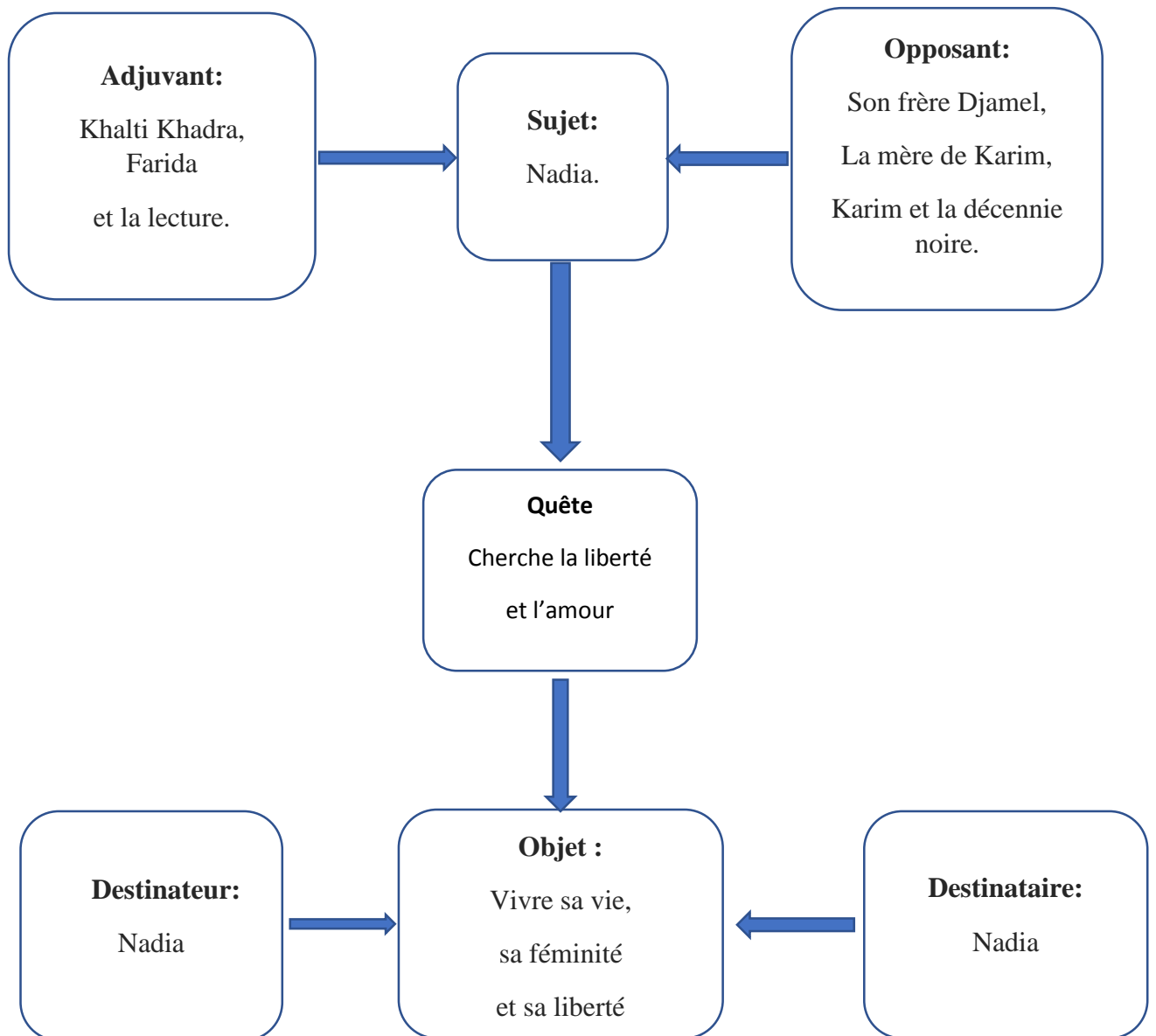


Figure 03 : Schéma actanciel après qu'elle tombe enceinte.

L'étude sémiologique des personnages féminins du roman "Au commencement était la mer" de Maïssa Bey révèle une profonde exploration de la psychologie des femmes à travers des personnages variés. Nadia, l'héroïne principale, incarne le désir de liberté et de rébellion contre les normes sociales de l'Algérie des années 1990. Les personnages secondaires, tels que Feriel, Imène, et d'autres, ajoutent de la diversité et de la complexité au récit. Les mères représentent la persévérance face aux défis de la société traditionnelle. L'ensemble du roman reflète la complexité de la vie des femmes dans une époque marquée par la "Décennie Noire"

CHAPITRE IV

**Nadia entre émancipation et
tragédie.**

Introduction:

Le chapitre quatre de l'analyse du roman "Au commencement était la mer..." de Maïssa Bey explore deux aspects essentiels de l'histoire : la symbolique de la mer et le désir de Nadia, ainsi que le caractère témoignage et tragédie du roman. Dans la première partie, l'analyse examine comment l'espace narratif joue un rôle crucial dans le récit, avec un focus sur la mer en tant qu'espace symbolique lié à la liberté, au rêve, et au refuge pour le personnage de Nadia. La mer est décrite comme un lieu de renaissance et d'émancipation par rapport aux contraintes sociales.

La deuxième partie de ce chapitre se penche sur le caractère de témoignage et de tragédie du roman. L'auteure, Maïssa Bey, présente Nadia comme un personnage féminin confronté aux pressions sociales et familiales de l'Algérie dans les années 1990. Les personnages de Karim et Djamel illustrent comment les conflits sociaux et religieux impactent leur vie quotidienne et finissent par conduire à des tragédies.

En résumé, ce chapitre analyse en profondeur comment l'espace narratif et la symbolique de la mer sont utilisés pour développer le personnage de Nadia, et comment le roman sert à la fois de témoignage sur la réalité de l'Algérie à cette époque et de tragédie explorant les conséquences de ces tensions sur les personnages principaux.

1- L'émancipation féminine dans le roman

Dans le roman "Au commencement était la mer...", Bey a présenté de nombreux thèmes actuels comme la liberté, la solitude, l'amour... mais comme nous l'avons déjà montré, le thème principal du roman est l'émancipation de femmes.

L'autrice Maïssa Bey, selon ces thèmes, essaie plus ou moins fidèlement de présenter et de représenter la réalité sociale et politique de la société algérienne des années 90, à l'image des Algériens dans la période difficile de l'histoire de ce pays.

1-1 La relation de Nadia avec la mer

Le thème de la mer a une place originale dans notre corpus, on peut voir son importance à travers le titre et la couverture de l'ouvrage, cette dernière attire l'attention du lecteur et pose des questions sur l'histoire de ce roman, dont il peut deviner le début. L'histoire racontée,

si sûre, qu'il prête attention à la fin ; s'il y a un début, bien sûr il y a aussi une fin.

Dès le début, la mer a aussi été le lieu de prédilection de notre héroïne, où elle ressent l'amour, la liberté, la vie et l'indépendance. D'où le titre du roman. Une grande partie de l'histoire se déroule au bord de la mer, là où vivent Nadia et sa famille. Il trouve dans la mer ce qu'il ne trouve pas dans sa famille, décrit l'écrivain : «la mer, c'est leur histoire. Au commencement était la mer...¹».

D'où le titre du roman. Une grande partie de l'histoire se déroule au bord de la mer, là où vivent Nadia et sa famille. Il trouve dans la mer ce qu'il ne trouve pas dans sa famille, l'auteur décrit: « les jours sont toujours bleus et la mer étale, tranquille. Nadia est sur la plage. Près d'elle Feriel et Imène creusent de grands trous dans le sable puis élèvent tout autour des remparts fragiles et compliqués faits de sable mouillé qu'elles laissent filer entre leurs doigts...²».

La première page a une image de la mer, qui est un élément naturel et source de vie:

Un symbole de la dynamique de la vie. Tout vient de la mer et tout y retourne ; lieu de naissance, de transformation et de renaissance. Eaux mouvantes. La mer symbolise l'état de transition entre les possibilités encore informelles et les réalités formelles, un état d'ambivalence, qui est un état d'incertitude, de doute, d'indécision et qui peut bien ou mal finir. Par conséquent, la mer est une image à la fois de la vie et de la mort³.

La couverture comporte également une plage inhabitée et un ciel bleu, car cette couleur symbolise la nature, la paix, la tranquillité, la sérénité, la fraîcheur, ainsi que la sensibilité.

D'autre part, la mer et le ciel symbolisent la vie, l'amour sans fin et la liberté, que la femme algérienne veut retrouver un jour.

A travers l'analyse sémiotique des personnages principaux du roman, nous arrivons à la conclusion qu'il existe une forte similitude entre Nadia et le personnage de la mer, notamment en termes d'état psychologique.

¹- BEY Maïssa, *Au commencement était la mer...*, p. 83.

²- Ibid., p. 47. « Mémoire intitulé le pathétique de personnage féminin dans *au commencement était la mer* de MAÏSSA BEY présenté par DJENIDI Amira Minnet Allah», P 58.

³- CHEVALIER, Jean et GHEERBRAN, *Alain, Dictionnaire des symboles*, Robert Laffont et Jupiter, Paris, 1969, p. 202/203.

Enfin, cette recherche nous a permis de retrouver les caractéristiques spécifiques de chaque personnage féminin, ce qui nous a permis de distinguer les caractéristiques spécifiques (être et faire) de chacun, nous avons constaté que le personnage féminin Nadia est une femme soumise, calme et paisible. Souvent une femme seule, elle, malgré les obstacles qu'elle rencontre, elle survit encore aux conditions psychologiques.

Dans le roman "Au commencement était la mer..." de Maïssa Bey, l'émancipation féminine est explorée à travers le personnage de Nadia, qui cherche à briser les contraintes de la société et de la tradition dans l'Algérie des années 1990. La mer devient un symbole puissant de l'émancipation pour Nadia, offrant un refuge pour rêver d'un monde idéal et échapper aux contraintes sociales. L'auteure, Maïssa Bey, témoigne de la tragédie de cette période de conflit en Algérie tout en mettant en lumière les désirs d'indépendance des femmes. Le roman offre une méditation poétique sur la quête de liberté et d'émancipation féminine dans un contexte complexe.

2- La liberté, La Violence, L'amour

La liberté :

La définition la plus générale et la plus directe qui puisse être donnée est sans limitation. Libre est ce qui n'est pas limité et dont le fonctionnement n'est pas entravé. Dans ce sens très large, on parle par exemple d'une chute « libre », c'est-à-dire d'une chute qui suit sa propre loi sans obstacles extérieurs.

« La liberté est l'absence de tous les empêchements à l'action qui ne sont pas contenus dans la nature et la qualité intrinsèque de l'agent », écrit Hobbes (De la liberté et de la nécessité)¹.

La liberté est l'état d'une personne ou d'une nation qui n'est pas soumise à la coercition, à la soumission ou à l'esclavage de la part d'une autre personne, de la tyrannie ou d'une puissance étrangère. C'est aussi l'état d'une personne qui n'est pas prisonnière et ne dépend de personne.

D'autre part, la liberté peut être définie de manière positive comme l'autonomie et la spontanéité d'une personne douée de raison. La liberté est la capacité d'agir selon sa volonté au sein d'un système politique ou social tant qu'elle ne viole pas les droits d'autrui et la sécurité

¹- Thomas Hobbes la notion de la liberté /Philosophie/ liberte_clement.pdf.

publique¹.

Maïssa Bey dans son roman *Au commencement était la mer...* est connue pour sa position de défenseuse des droits des femmes. Dans ses romans, l'écrivaine algérienne Maïssa Bey a donné la parole aux jeunes femmes de son pays qui tentent de construire leur chemin vers la liberté. Il est pour sa liberté, il aimerait vivre, pour ses droits, surtout pour son droit de vivre comme il veut et comme il l'entend. C'est son droit de choisir sa vie. Nadia a choisi la mer comme refuge pour se libérer.

Elle sent que son frère rejoint des préceptes bien éloignés de l'idéal de sa sœur, liberté et amour et surtout égalité entre homme et femme : «et elle court maintenant, les bras étendus, rêve d'oiseau qui fendrait l'espace, sans que rien ni personne ne puisse le retenir. Ses cheveux dénoués volent autour d'elle, viennent gifler son visage offert²».

Nous citons que la mer est un espace de liberté infinie ; à la lumière de ce passage, on comprend que Nadia a la passion et l'envie de vivre sa vie et de réaliser ses rêves en toute liberté. Qui n'a jamais ressenti une grande sensation de liberté face à la mer ?

La tranquillité apparaît devant les paysages marins. Le rugissement des vagues donne à Nadia une impression de légèreté d'esprit, d'immense plénitude. Le sable chaud et le soleil suspendu au-dessus réchauffent son cœur. Le hurlement des mouettes le dérange. La mer est un espace ouvert où Nadia peut avoir droit à la liberté: « Je suis descendu là... juste en bas, là sur la plage... balbutie-t-elle, dans le même chuchotement. Elle tremble, surprise en flagrant délit de liberté³ ».

Nadia se sent libre et rêveuse au bord de la mer, elle a choisi la mer comme refuge pour être libre.

D'après Georges Labica: «L'objet violence possède une extension infinie et une compréhension quasi nulle⁴ ».

Le thème de la violence est un thème universel dont de nombreuses manifestations sont

¹- <https://www.toupie.org/Dictionnaire/Liberte>.

²- Ibid., P.12.

³- Ibid., p.13.

⁴- LABICA Georges, Pour une théorie de la violence (http://www.lahaine.org/labica/b2-img/Labica_violence_01.pdf). 80[https://ar.glosbe.com/Fr/violence contre la femme](https://ar.glosbe.com/Fr/violence%20contre%20la%20femme).

toujours présentées dans l'actualité. Qu'elle soit l'expression d'une angoisse ou d'une confrontation, elle marque souvent le conscient et l'inconscient de marques permanentes et douloureuses.

La violence à l'égard des femmes est un comportement intentionnel et violent à l'égard des femmes.

Les Nations Unies définissent la violence morale ou physique contre les femmes comme une source de harcèlement sexuel comme des pratiques sexuelles contre les femmes qui causent des souffrances et des préjudices physiques et mentaux aux femmes.

Dans tous les cas, la menace de retirer les femmes et de limiter leur liberté dans la vie privée ou publique est une violence contre les femmes¹.

La violence à l'égard des femmes dans la vie privée est courante, bien que la plupart du temps cachée. Jeter des femmes et des filles dans la rue est une forme particulièrement flagrante de cette violence. Cependant, les victimes continuent à endurer de grandes souffrances et épreuves.

La violence est un thème essentiel dans le roman *Au commencement était la mer ...* histoire de Nadia est une femme adolescente « mais les vagues ne viennent plus bercer ses nuits et couvrir de leur doux tumulte la violence et la déraison des hommes² ».

La femme dans cette période n'a aucun droit, aucune importance, elle vit pour faire uniquement ce que l'homme exige dont ses droits sont rejetés : et si un jour c'était vrai ?

C'est qu'ils ne reculent devant rien, les semeurs de mort ! Nadia ose à peine imaginer l'horreur. Image déjà vue de femmes, d'enfants, d'hommes ensanglantés, déchiquetés par le souffle puissant de la terreur. (...) la menace est là, bien réelle. Toute proche, et même parmi eux³.

Dans notre corpus, Maïssa Bey montre une image de la violence que Nadia a subie lorsqu'elle a ressenti la peur et l'horreur des meurtres et des tortures de femmes, d'enfants et d'hommes. Nadia a vu des plaques de sang sur les murs, elle ne peut pas oublier l'image qu'elle

¹- BEY, Maïssa, *Au commencement était la mer...*, p.70.

²- Ibid., p.70.

³- Ibid., P.80.

avait en tête, car elle a vécu une vie très difficile et difficile.

L'amour :

Qu'est-ce que l'amour ?

Selon le dictionnaire en ligne de Larousse, le mot signifie : un mouvement désintéressé qui emmène un être vers la divinité, un tout idéalisé ; tenant à une idée, à un idéal : l'amour de Dieu. L'intérêt, le goût très vif d'une certaine classe, telle une source de plaisir ou de satisfaction : l'amour des œuvres d'art.

Amour ou tendresse entre membres de la famille : amour paternel, filial. L'inclination d'une personne à une autre, passionnelle ou sexuelle : une déclaration d'amour. Lien, amour, aventure sentimentale, galante : amour de jeunesse. Bien-aimé (surtout avec des apostrophes): Mon amour.

Un tout petit enfant ou un petit Cupidon symbolise les désirs amoureux¹.

L'amour est donc une variété d'émotions positives et d'états émotionnels et mentaux forts. Un exemple de la différence et de la diversité de ces sentiments est que l'amour d'une mère est différent de l'amour d'un homme, l'amour sous ses différentes formes est la base des relations personnelles entre les gens, donc on ne peut pas vivre sans amour.

L'amour fait généralement référence à un profond sentiment d'amour pour une personne. Un homme ou une femme choisit une personne à aimer parce qu'elle reflète l'image de lui qu'il trouve chez l'autre.

L'amour est l'un des thèmes les plus populaires dans l'art créatif, Maïssa Bey a choisi de traiter le thème de l'amour dans ce roman. Au commencement était la mer... l'histoire d'amour de Nadia, l'héroïne du roman, et de Karim: «de temps à autre, leurs regards s'effleurent puis se dérobent aussitôt que saisis²», cette relation amoureuse a commencé par des regards de timidité.

« Et pendant ce même temps, Nadia ne comprend pas pourquoi, sans raison aucune, plus rien autour d'elle n'a la même consistance, les mêmes couleurs, la même saveur. Le soleil

¹- Amour, définition en ligne <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/amour/3015>. Consulté le 26/08/2021.

²- BEY, Maïssa, *Au commencement était la mer...*, P. 47.

décidément est trop chaud, la mer trop belle, les nuits trop longues et ses rêves trop déroutants»¹.

Puis il y a la rencontre avec le plus faible Karim, l'amour secret et ses conséquences dramatiques ; Nadia rencontre Karim, dont elle tombe amoureuse. Leur histoire d'amour se poursuit dans la deuxième partie du roman, qui se déroule dans leur maison à Alger.

Cependant, les amants doivent se cacher, car les relations sexuelles extraconjugales ne sont pas autorisées, l'amant trouve souvent des obstacles qui l'empêchent d'être avec sa bien-aimée.

Ce sont des interdits qui s'imposent, c'est-à-dire : « l'être désiré est souvent. Inaccessible. Tantôt l'être aimé et marié, tantôt il en aime un autre. Mais cette interdiction attise la passion»².

Le titre *Au commencement était la mer...* fait référence au début de l'histoire d'amour de Nadia et Karim, qui naît pendant les vacances à la mer.

D'abord, Nadia a vécu une histoire d'amour douloureuse avec Karim dans des circonstances très difficiles où il y avait de la peur, elle a beaucoup souffert à cause de cet amour car Karim l'a laissée seule et elle a refusé de l'épouser, elle a décidé de s'enfuir, donc c'est une relation qui se termine par le sacrifice.

Dans le roman "*Au commencement était la mer...*" de Maïssa Bey, la liberté est symbolisée par la mer, offrant à Nadia un espace d'émancipation face aux contraintes sociales et familiales. Cependant, cette quête de liberté est constamment menacée par la violence de la guerre civile qui sévit en Algérie dans les années 1990. L'amour, quant à lui, est le moteur de l'histoire, mais il se heurte aux normes sociales et aux traditions, causant des conflits et des tragédies. Le roman explore ainsi la lutte de ses personnages pour trouver l'amour et la liberté dans un contexte marqué par la violence et la répression.

3- Nadia, embrayeur ou témoin de son époque ?

Nadia est l'héroïne de l'histoire. *Au commencement était la mer...*, Nadia est à la fois un personnage du changement et un témoin de son temps.

Nadia est un personnage d'embranchement parce qu'elle apparaît comme "l'informatrice" de

¹- BEY, Maïssa, *Au commencement était la mer...*, P. 47.

²- <https://www.espacefrancais.com/a-propos/#Liens-utiles>.consulté le: 02/09/ 2021.

l'idéologie du roman. A travers le personnage de Nadia, l'auteur transmet un cri, une rébellion contre l'injustice et la violence dans un pays divisé en pleine guerre civile:

« Nadia veut oublier. Tout oublier. Sa vie jusqu'à présent. Tout ce qui la déchire et qui l'entrave. D'abord cette guerre qui ne dit pas son nom, plus terrible encore que l'autre, la vraie, celle où l'ennemie se découvre, s'affronte à visage découvert¹».

Nadia est une jeune, belle et tremblante jeune femme de dix-huit ans qui vit dans une société où les femmes n'avaient pas le droit d'aimer, de rêver et de vivre librement. Nadia veut vivre en liberté, enfreignant les règles et les lois. Écrit par cette société:

«Oublier ! Elle a dix-huit ans, Nadia et elle veut vivre. Vivre ses dix-huit ans brodés d'impatience, de désirs imprécis et fugitifs²».

Le personnage de Nadia change la donne car elle montre la réalité des femmes qui se retrouvent dans des situations de violence, de soumission et surtout de mort:

« Elle court, lève les bras au ciel. Et c'est alors, alors seulement que son frère lui jette la première pierre³».

Ainsi dans la majeure partie du roman, Nadia joue le rôle d'informatrice car elle représente toutes les femmes algériennes des années sombres, leurs souffrances et leur espoir de vivre libres.

De plus, Nadia est témoin de son temps, comme nous le constatons dans les parties de l'histoire où elle est témoin, elle ne se souvient que des scènes qui arrivaient habituellement à sa famille.

« Comme ils étaient nombreux dans cette maison ! de plus en plus nombreux des mariages et des naissances successifs. Et la maison familiale s'étirait, comme poussée de l'intérieur. Seule était restée intacte la grande cour dallée de pierres blanches polies par les courses des enfants⁴».

À ce stade, Nadia retourne avec ses souvenirs dans la grande maison de son père où elle

¹- BEY, Maïssa, *Au commencement était la mer*, p.17-18.

²- Ibid, p.18.

³- Ibid., p.147.

⁴- Ibid., p.24.

apassé son enfance, la maison où elle a trouvé la sécurité. C'est ainsi que Nadia se souvient ensuite du jour où elle a perdu son père bien-aimé, qui a été son premier chagrin et sa première blessure. « La mort, c'est un long hurlement qui déchire un clair après-midi de printemps. (...) c'est cette foule confuse, hurlante autour d'une forme vague posée sur le sol, recouverte d'un drap blanc. Une forme qu'on lui dit être son père... (...) c'est une petite fille qui erre et qui s'étonne. Qui se heurte au désespoir raide et silencieux des hommes portant leurs épaules un long catafalque aux couleurs du printemps. Ces voix qu'elle ne veut plus entendre, qui psalmodient¹».

Dans cet extrait, l'auteur décrit la terrible scène du père de Nadia, où elle ne savait même pas ce qui s'était passé et ce qui était mort.

Nous savons que le personnage est l'élément le plus important dans l'étude de tout roman, donc le contexte socio-historique fait partie intégrante de la littérature ; surtout dans le roman, le but de ce dernier est d'éveiller une relation au nom de la société, et le seul but est spécifiquement une pièce littéraire ou un roman littéraire, qui relève de la pratique sociale.

L'Algérie a été gravement touchée par la colonisation française qui a duré plus de 130 ans, mais on a constaté dans la littérature maghrébine que plusieurs auteurs ont provoqué l'état du pays et de la société dans leurs écrits. Par ailleurs, l'écriture des années 90 peut être littérature de témoignage, littérature d'archives et littérature du réel. Autrement dit, la littérature algérienne des années 90 semble privilégier une dimension critique et prendre la réalité, si bien que la fiction écrite dans la décennie noire est devenue une ombre de la réalité.

La littérature algérienne contemporaine pose la question du rapport entre fiction et actualité.

Les écrivains modernes sont inévitablement influencés par des faits, des histoires vraies. Ils font la matrice de leur texte et il progresse vers son fonctionnement, comme par exemple dans le roman *Au commencement était la mer...* de Maïssa Bey parle d'une nouvelle société qui s'inspire complètement de la structure du détail socio-historique et politique du texte et société comparée.

Bey a été très influencé par les événements qu'a connus sa société apparemment par une

¹- BEY, Maïssa, *Au commencement était la mer...*, p.26-27. « Mémoire de Mesbah Hadjira intitulé La passion de la mer dans « *Au commencement était la mer...* » de Maïssa Bey Effets miroirs et symbolismes p.32 ».

guerre « ce qu'il ne dit pas son nom, plus terrible encore que l'autre, la vraie...».

Une guerre tachée de sang, d'extrémisme et de terrorisme.

Dans les années 90, la vie est devenue inutile, la ville crée une scène, une explosion qui représente une tragédie définie par l'angoisse d'une mort imminente, la scène suivante montre les nuits blanches des morts: « nuit interminables avec dans les yeux À l'heure de repas ».

Autrement dit, la société algérienne est devenue complètement immobile, a perdu tout signe de vie, de lumière, d'espoir et de bonheur.

Cette Algérie est une autre Algérie qui diffère brièvement de la précédente. L'Algérie est montée, l'Algérie est partie: « Alger cité des 1200 logements, quelque part à la périphérie de la ville De militaires en treilles».

Ces années sombres ont donné naissance à une idéologie dans laquelle un gouvernement fondé sur la religion, c'est-à-dire une idéologie théocratique menée par des êtres nés d'un autre temps, le sauveur de l'islam, opposé au plan de la charia, son extrémisme conduit au terrorisme dans ce contexte. Maïssa Bey dit: « dans quelques instants des milliers de corps pressés les uns contre les autres S'éloignent les forces du mal».

L'autrice affirme que la société manque de sécurité dans la mesure où les règles de la charia sont souveraines ; donc c'est le siècle des terroristes, c'est les années du sang: « dans la ville personne ne rêve il n'est que de voir les visages défaits La rumeur grandit».

Pendant l'âge des ténèbres, la société était caractérisée par le bruit. La suite de bombes et d'explosions sans fin: « nuits interminables avec dans les yeux des images insoutenables... Destination : l'horreur».

Cette société est devenue vide, elle a perdu un membre de ses enfants, hommes et femmes, pourtant le courage et l'espoir ont disparu, l'authenticité fait souvent défaut face à ces terroristes, donne en exemple Maïssa Bey dans son texte: « le père de Naïma la benjamine de Nadia il était un journaliste, il a été tué par les terroristes : « Naima n'est pas venue à l'école pour de vrai».

La société de la décennie noire est complètement réduite, la société n'était définitivement qu'une: « ville en état d'urgence, en état de choc ».

C'est dans les deuils seuls que cette société se trouve : « Elle est là la guerre ... guerre, lui dit-on ... ».

En ce temps de sang, dans une société pleine de violence et de guerre civile, notre héroïne Nadia, figure romantique, grandit dans les filets de cette situation douloureuse, Nadia est un miroir de la réalité, dans ce contexte dit la rencontre littéraire de Maïssa Bey: mais toutes les autres histoires de femmes qui sont à la littérature ».

Dans le roman "Au commencement était la mer..." de Maïssa Bey, Nadia incarne à la fois un embrayeur et un témoin de son époque. Elle est le personnage central dont les actions et les choix conduisent l'intrigue. En quête d'émancipation et de liberté, Nadia défie les normes sociales et familiales, ce qui en fait un embrayeur de changement. Cependant, elle est également un témoin de son époque, car son histoire personnelle reflète les défis et les tragédies de l'Algérie des années 1990, marquée par la violence de la guerre civile et les contraintes imposées aux femmes. Ainsi, Nadia représente un mélange complexe de rébellion et de réflexion sur les réalités de son temps.

4- La symbolique de la mer et le désir de Nadia

L'étude de l'espace

C'est le concept capital et clé dans l'étude du roman, Jean Yves Tadié définit l'espace narratif comme le lieu où se déroule l'histoire: « désigne le lieu où se distribuent simultanément les signes, se lient les relations et dans un texte, l'ensemble des signes qui produisent un effet de représentation¹ ».

Henri Mitterrand définit l'espace comme suit : « L'espace est un des opérateurs par lesquels s'instaure l'action (..) la transgression génératrice n'existe qu'en fonction de la nature du lieu et de sa place dans un système locatif qui associe des marques géographiques et des marques sociales² ».

Avec cette définition Henry nous dit que l'espace est souvent lié à l'activité, il est important d'essayer d'aborder ce concept car il permet à l'activité de se développer et de se

¹- Tadié, J,Y, *Poétique du récit*, Paris, P,U,F,1978, p. 47.

²- Mitterrand, H, Cité en l'espace comme enjeu chez trois écrivains d'Algérie, mémoire de magistère Kaceddi Assia, université d'Alger, 1988.

transformer. A propos de notre roman, le cadre narratif de l'histoire est à Alger dans les années 1990, tous les événements se déroulent à Alger en général : la maison de Nadia, la mer, l'université et la ville d'Alger dans le paragraphe ci-dessous, le narrateur décrit la ville d'Alger en pleine guerre civile à cette époque:

« Alger cité de mille deux cents logements. Quelque part périphérie de la ville (...) Alger autrefois blanche s'abandonne à l'inertie sous un ciel insupportablement bleu, Alger se redécouvre bardées de chars et de militaire en treillis, Alger se réveille en sursaut aux bruits détonations qui déchirent le silence de ses nuits¹».

De plus, dans le paragraphe suivant, le narrateur décrit la difficulté d'entrer à l'Université de Nadia et à la faculté à cette époque, en particulier pour les femmes: « (...) l'essentiel étant d'accéder à l'université, envers et contre tous elle s'est tellement battue pour en arriver, qu'elle n'est plus envie de rien en cet instant. Avec ces menaces qui pèsent savie, sur des lendemains incertains, sur un quotidien aux odeurs de violence et de mort²».

Passons à l'élément narratif le plus commun de la deuxième histoire, qui est la mer, cet espace ouvert sur le monde est le lieu idéal pour vivre la liberté et le rêve, c'est l'espoir de s'évader. Vous trouvez dans la mer ce que vous ne trouvez pas dans votre famille, c'est un lieu de naissance, de changements et de renaissance:

« La mer n'est plus qu'une immense douceur ...³ » « Viens ma puce, viens ma belle, allons retrouver la mer qui danse » pour un été. Tout un été au bord de la mer ! C'est un commun rêve, un rêve si fragile qu'au matin, on ose à peine à ouvrir les yeux et les fenêtres sur l'immensité saisissante et bleue de la mer et du ciel confondus ...⁴».

On remarque que la mer joue un rôle très important dans l'histoire, elle consiste en cette relation intime et sublime qui relie la mer à Nadia, parmi tous les espaces de la ville Maïssa Bey a choisi cet espace narratif pour raconter son histoire. Il est à noter que le narrateur considérait l'espace presque aussi important pour l'époque que le personnage de Nadia, un élément important de l'histoire à travers le plan narratif.

Au commencement était la mer... Selon Maïssa Bey, la mer est l'événement principal du

¹- BEY, Maïssa, *Au commencement était la mer...*, p.19.

²- Ibid., p. 72.

³- Ibid., p.66.

⁴- Ibid., p.15.

roman. Dans ce roman, la mer n'est pas seulement un espace géographique, mais aussi un espace symbolique ambigu.

Une grande partie de l'histoire se déroule au bord de la mer, où vivent l'héroïne Nadia et sa famille, la mer est un symbole de la femme:

« Plus encore que l'eau, la mer symbolise l'inconscient dans son immensité, le grand inconscient. La mer est aussi la source de toute vie, la mère originelle ou la mère nourricière. Dans ce sens la mer est un symbole éminemment féminin ¹».

Dans ce contexte, Maïssa Bey exprime sa vision, qui se concentre sur la mer, à travers sa protagoniste féminine, Nadia.

Notre héroïne est en vacances au bord de la mer avec sa famille. Elle cherche le refuge dans la mer pour imaginer et rêver d'un monde parfait loin de la réalité: « Et lorsqu'enfin elle s'endort, la mer encore berce ses rêves ²».

Donc la mer pour notre héroïne n'est plus qu'un rêve : « Tout été au bord de la mer ! C'est un peu comme un rêve. Un rêve si fragile qu'au matin. On ose à peine ouvrir les yeux et les fenêtres sur l'immensité saisissante et bleue de la mer et du ciel confondus ³».

Ce passage prouve que la mer est le refuge de l'héroïne, un appel à son imagination et à son rêve. La mer est donc l'endroit idéal pour créer un monde imaginaire qui réveille les rides des rêves. Des problèmes sociaux et familiaux obligent Nadia à choisir la mer pour vivre et rêver comme les autres filles de son âge dans un monde où le bonheur le plus simple serait possible : « des silhouettes sombres courent sur la plage, se poursuivent, se bousculent s'interpellent puis se jettent dans l'eau en poussant de grands cris ».

La mer est donc le refuge choisi par Nadia pour imaginer et rêver un autre monde, s'affranchir des contraintes sociales.

D'autre part, la mer peut être considérée comme un symbole de solitude, une amie, un espace de liberté, de beauté, de désir, de silence et de paix, de plaisir et d'oubli, où l'héroïne

¹- Interprétation du rêve Mer/psychologie.com (consulté le 06/06/2019).

²- BEY, Maïssa, *Au commencement étais la mer...*, p.17

³- Ibid., p.15.

Nadia s'oublie et donne libre cours. Son rêve.

Premièrement, Nadia aime la solitude car la mer peut être pour elle un symbole de solitude. Nadia se sent seule au bord de la mer, où elle est toujours seule. Il préfère commencer sa journée en mer calme, loin des autres:

« Nadia avance, elle salue le jour naissant comme un commencement du monde. Elle est seule, plus seule et plus libre qu'elle ne l'a jamais été (...) Encore, encore un plus loin! Jusqu'aux rochers ! Jusqu'aux frontières du raisonnable, là où se brisent tous les élans ! Elle ne peut pas aller plus loin !¹».

Donc, Nadia fait de la mer un milieu d'émancipation où elle a oublié ses malheurs, cette idée est bien illustrée dans le passage suivant : « Le sable sous ses pieds nus se dérobe en un picotement subtil tandis qu'elle avance sur le rivage désert aux couleurs incertaines²».

De plus, Nadia fait aussi de la mer son amie intime, elle aime passer toute la journée sur la plage ; Elle veut passer la journée avec ses frères à la mer, car elle représente la joie et le bonheur, par contre dans la maison, où se trouve son frère Djamel, qui est très strict avec eux: «ils ne quitteront la plage qu'à la tombée de la nuit³», par ailleurs, Nadia considère la mer comme un lent désir :

« La nuit, les yeux ouverts, Nadia écoute. Elle écoute la mer, la mer monte en elle un lent désir. Un halètement. Battements réguliers des vagues contre son corps bercé comme aux premiers jours. Plus loin encore. Et lorsqu'enfin elle s'endort, la mer encore berce ses rêves⁴».

Cette citation nous montre que Nadia, bien qu'elle soit en fin de journée, n'oublie pas la mer, elle est chez elle et la nuit, mais elle s'imagine qu'elle est sur la plage et les vagues viennent s'écraser contre son corps.

De plus, Maïssa Bey montre dans son roman *Au commencement était la mer...* et que la mer est un espace symbolique qui peut représenter la liberté.

Ce dernier est l'état d'une personne qui n'est pas liée aux conditions requises par sa

¹- BEY, Maïssa, *Au commencement était la mer...*, p.52.

²- Ibid., p.52.

³- Ibid., p.12.

⁴- Ibid., p.17.

société ou à une situation psychologique différente de l'individu, afin de manifester son indépendance vis-à-vis des conditions extérieures. En général, les espaces qui influencent l'état psychologique sont des espaces libres, surtout la mer, qui revient parfaitement à la liberté, de sorte que l'individu est libéré lorsqu'il est face à la mer.

Nadia voit la mer comme son refuge à partir duquel se libérer des limites de cette société dominée par les hommes. La femme algérienne de la décennie noire n'a ni droit ni sens, elle ne vit que pour faire ce qui est exigé par un homme dont les droits sont bafoués. La citation suivante décrit la liberté en mer où Nadia peut faire ce qu'elle veut:

« Et elle court maintenant, les bras étendus, rêve d'oiseau qui fonderait l'espace, sans que rien ni personne ne puisse le retenir. Ses cheveux dénoués volent autour d'elle, viennent gifler son visage offert ¹».

Cette citation nous prouve que Nadia a le sens de la liberté, de l'indépendance et de l'autonomie, elle est loin de toutes règles sociales, elle est libre, personne ne peut la retenir, elle court sans penser à rien, aucun problème, personne ne peut porter atteinte à son sens de la liberté. De plus, la beauté est la caractéristique d'une image qui attire surtout les gens qui la voient.

La beauté que nous remarquons à travers notre roman est dans la mer, cet espace attire ce qu'il voit à cause de son paysage et de ce qu'il contient, il n'est pas plus beau que la mer, souvent agréable, souvent beau:

« On s'adresse maintenant des signes de reconnaissance, des sourires, des banalités sur le temps, toujours beau, sur la température de l'eau²».

Dans la citation qui suit, Bey décrit la splendeur de la mer en l'accompagnant par la chaleur du soleil : « le soleil décidément est trop chaud, la mer trop belle, les nuits trop longues et ses rêves trop déroutants³».

Quand le soleil est parti, il se reflète sur la mer, laissant derrière lui des flaques rouges, donc leur image est très belle et très attirante, ces flaques rouges nous permettent de décrire la

¹- BEY, Maïssa, *Au commencement états la mer...*, p.12.

²- Ibid., p.28.

³- Ibid., p.49.

beauté que le soleil laisse dans la mer : Pour les autres. Peut-être très loin et nous restons dès que le soleil se couche, laissant des flaques rouges sur la surface calme de la mer.

D'autre part, la mer peut aussi être considérée comme un symbole de silence et d'immobilité, dans notre roman Bey a choisi un personnage féminin, c'est Nadia, elle pense que la mer est un état silencieux où personne ne peut la déranger, elle ne trouve le silence qu'au bord de la mer, on peut donc dire que la mer est un espace où elle est calme. Début de journée, la mer semble calme et tranquille : «Derrière les volets fermés, l'aube a envahi la plage ¹».

L'extrait qui suit, indique que Nadia a senti un bel instant lorsqu'elle est sur la plage seule et calme : « allongée au soleil, Nadia glisse dans une chaude torpeur. Pas envie de bouger, d'ouvrir les yeux, de se laisser distraire de cet instant ²».

Alors, l'écrivaine nous montre que Nadia vit de beaux moments au bord de la mer, où elle trouve la paix, elle s'allonge au soleil, où elle ne veut pas bouger, ouvrir les yeux, elle veut juste rester calme, elle ne veut pas vouloir se détacher de la mer, où elle trouve la paix et la tranquillité. La citation suivante montre que Nadia veut être dans un endroit calme pour respirer et s'isoler du bruit de sa société:

« Dis, tu peux prendre l'autre route, par la mer ? J'ai envie de respirer un peu ³».

La mer devient calme dans la nuit : « Devant elle, la mer encore embrumée retrouve presque timidement ses marques, se dégage difficilement des bras de la nuit ⁴».

Ce point montre le calme de la plage dans la nuit, les marques de mer n'étaient pas claires, c'est presque timide. Aussi, Au commencement était la mer..., nous trouvons du plaisir dans la mer, cet espace affecte l'état des estivants :

« Les plaisirs sont nombreux dans la plage. Au passage d'une jeune fille, leurs désirs exacerbés par le poids lancinant des frustrations accumulées tout au long de leurs rêveries solitaires allument dans leurs yeux des lueurs troubles ⁵».

Nous réalisons que cette citation n'est pas seulement un état de calme, mais fait également

¹- BEY, Maïssa, *Au commencement était la mer...*, p.11.

²- Ibid., p.32.

³- Ibid., p.97.

⁴- Ibid., p.12.

⁵- Ibid., p.34.

référence à la satisfaction et à la joie, les vacanciers d'été profitent de la plage avec leurs familles, la mer est le plus beau paysage qui remplit leur cœur avec joie, divertissement et plaisir.

« Et, lorsqu'au dernières lueurs du jour passent des jeunes filles en maillot, la tête haute, belles et sereines, les vagues hésitent sur l'empreinte de leurs pas¹».

Cet extrait montre que les états des filles et des estivantes nous prouvent que la mer est un plaisir. La citation suivante montre que Nadia aime se promener seule dans la mer:

« Elle lit dans ses yeux tout ce qu'il ne dit pas, ce qu'il n'a pas besoin de dire. On ne se promène pas impunément seule sur une plage déserte, de si bonne heure ! Oui. Elle le sait. C'est d'ailleurs cela qui aiguise son plaisir : le sentiment de braver un de ses nombreux interdits qui brident sa vie²».

Cet espace ouvert procure à Nadia un sentiment de plaisir, écouter les vagues, profiter de son image et marcher seule loin des interdits ne procure à Nadia que de la joie : « Et puis aussi sa façon de marcher, de s'asperger d'eau avec délice avant de plonger, de rejeter ses cheveux en arrière en sortant de l'eau, de rire à grand éclats et surtout à poser sur elle un léger sourire³».

Par ailleurs, à travers son roman, Maïssa Bey a fait s'éloigner Nadia et lui faire oublier les difficultés de sa société du seul fait de sa naissance et de sa situation familiale:

« Elle s'enferme. Elle ne veut pas voir sa mère, croiser son regard. Une mère, ça doit sentir ces choses-là, forcément. Mais sa mère à elle est depuis longtemps enfermée dans un monde d'où les rêves et les emportements sont exclus⁴».

Cette citation montre que la famille de Nadia est très dure avec elle. En raison de ces circonstances et des limites auxquelles la famille est confrontée, Nadia s'enfuit à la mer pour oublier ses problèmes et ses ennuis.

« Dans la petite maison toute blanche accrochée aux rochers, au-dessus, juste au-dessus de la mer, Nadia veut oublier. Tout oublier. Sa vie jusqu'à présent. Tout ce qui la déchire et qui

¹- BEY, Maïssa, *Au commencement étais la mer...*, p.29.

²- Ibid., p.13.

³- Ibid., p.48.

⁴- Ibid., p.85.

l'entrave¹».

Cette citation confirme que le désir de Nadia est de tout oublier, d'oublier toute sa vie de naissance à nos jours, elle considère la mer comme un endroit où oublier ses soucis et ses blessures.

De plus, dans la citation suivante, Nadia voit la mer comme un lieu où oublier les malheurs et les problèmes de sa vie ; Nadia voit le ciel comme une mer dans laquelle elle veut se noyer pour oublier sa douleur:

« Le ciel est une mer immense où elle veut se noyer pour que disparaisse enfin cette douleur qui déchire ses entrailles²».

Enfin, le roman de Maïssa Bey présente la mer comme un milieu naturel qui offre paix, repos, détente et libération. Pour l'auteur, le choix de cet espace ouvert est d'oublier la dure réalité causée par la décennie noire.

La mer peut avoir plusieurs symboles, car les espaces ouverts affectent l'état d'esprit d'une personne, en particulier la liberté, une personne est libérée de tout lorsqu'elle est dans un lieu ouvert.

La symbolique de la mer dans le roman "Au commencement était la mer..." est profondément liée au désir de Nadia. La mer représente un espace d'évasion, de liberté, de beauté et de silence. Pour Nadia, c'est un refuge, un lieu où elle peut rêver et imaginer un monde idéal, échappant ainsi à la réalité de sa vie marquée par la guerre civile et les contraintes sociales. La mer est également un symbole de la féminité, de la naissance et de la renaissance. Elle est à la fois un lieu de solitude, de paix et de plaisir pour Nadia, ainsi qu'une source d'inspiration et de liberté. Dans l'histoire, la mer devient un espace narratif essentiel qui influe sur les émotions et les actions de Nadia, créant ainsi une connexion intime entre le personnage et cet élément naturel. La symbolique de la mer et le désir de Nadia se rejoignent pour exprimer sa quête de liberté, d'émancipation et de beauté au milieu des réalités tragiques de son époque.

¹- BEY, Maïssa, *Au commencement était la mer...*, p.17.

²- Ibid., p.120. « Mémoire de Mesbah Hadjira intitulé La passion de la mer dans « *Au commencement était la mer...* » de Maïssa Bey Effets miroirs et symbolismes p 60 ».

5- Le roman entre témoignage et tragédie

Au commencement était la mer... est un roman dans lequel la situation des femmes en Algérie dans les années 90 a inspiré de nombreuses écrivaines. Cette période a plusieurs noms "Décennie noir", "tragédie algérienne", "crise algérienne", c'est une période de décennies tachée du sang d'innocents, presque personne qui a vécu cette période ne peut être indifférent, indifférent à ce qui se passe dans son pays. Ce temps de sang touchait la femme algérienne au quotidien, mais l'écriture était une nécessité et les mots étaient un moyen de briser le silence, dans ce contexte les bouleversements politiques et sociaux poussaient la plume de plusieurs écrivaines à assister au drame de toute la nation.

Dans ce contexte Maïssa Bey a déclaré lors d'une interview donnée à Paris en 2015 :

« Écrire, c'est de passer de l'autre côté du silence que l'on nous impose à nous, les femmes » dans son roman *Au commencement était la mer...* Maïssa Bey présente son personnage féminin Nadia, qui représente un modèle, une représentante de la femme algérienne, gouvernée par les hommes et une société patriarcale, Nadia représente la seule femme devenue responsable de lutter contre la société et la tradition, elle représente donc la tragédie, l'indifférence et la marginalité. Dans ce contexte, l'autrice à exprimer son inquiétude car elle utilise ses écrits pour révéler certaines réalités de la vie quotidienne, dont la situation dans un pays déchiré par le terrorisme, tel que Bey a vu cette tragédie. Il pourrait décrire la situation en Algérie:

« L'émergence d'une série de textes écrits par des Algériennes et qui ont comme sujets la situation actuelle en Algérie¹ ».

C'est ainsi que Maïssa Bey a parlé de cette période en tant que citoyenne qui devait exiger la paix de son pays, l'atmosphère tragique a forcé Bey à produire non seulement pour les femmes, mais aussi pour les objectifs politiques et sociaux de l'Algérie. Écrire pour ne pas oublier le passé, qui contient dans ses détails bien des drames, des émeutes, beaucoup de sang, beaucoup de larmes. L'écriture de cette période est mêlée de témoignages:

« Il y a plusieurs raisons. La première a été l'envie immédiate de raconter cette expérience,

¹- IRLAND Susan, « *Les Voix de la résistance au féminin: Assia Djebar, Maïssa Bey et Hafsa Zinai Koudil* », in « Algérie : Nouvelles écritures », Etudes littéraires maghrébines, n°15, L'harmattan, 2001.p.51 « mémoire de mesbah hadjira la passion de la mer dans *Au commencement était la mer...* page 60 ».

qui m'a marquée parce que j'ai vu la mort de près (...) j'étais rentrée chez moi et l'assassinat, les meurtres au quotidien m'y ont rattrapée. Et, au fur et à mesure, je voulais écrire cette expérience mais aussi ce que je vivais au jour le jour (...) à partir de là, je voulais témoigner, par mon écriture, de la mort des autres, cette mort à laquelle j'avais échappé¹».

De plus, dans son roman *Au commencement était la mer...* Maïssa Bey a mis en scène la souffrance de Nadia, d'une part, son amant Karim, qui symbolise la tradition et le confort, car lorsqu'il quitte Nadia, il dit qu'il ne peut pas rester avec elle incapable de choisir sa femme, incapable de briser les traditions de sa famille, les paragraphes suivants montrent que son amour Karim a quitté Nadia et l'a sacrifiée:

« Il a parlé de code. Un code familial qu'il n'avait pas le droit – pas le courage- ! De transgresser. Des règles édictées par des hommes et des femmes qu'elle n'aura pas l'honneur de rencontrer, elle vient de le comprendre. Ainsi donc, sa mère, cette dame respectable dont il a si souvent parlé de Nadia qu'il lui semble la connaître, l'a rejetée avant même de l'avoir vue²».

« Chez lui, dans cette ville d'art et d'histoire, dans cette ville aux traditions et aux restes millénaires –bien délabrés cependant- le mariage est une affaire de famille³».

D'autre part, le frère de Nadia Djamel, qui représente les langues qui mènent aux tragédies, commande principalement concernant les femmes, Djamel incarne un ensemble de lois et d'idées religieuses et politiques qui ne surgissent que pour forcer les femmes à vivre en silence:

« Des lois sont édictées chaque jour au nom d'un ordre nouveau, rédempteur, par des prosélytes d'un autre âge, chaque jour plus nombreux, chaque jour plus féroces. Chaque jour, une fatwa signée par l'émir de l'ombre et déclarée par ses compagnons comme "décideurs des fidèles", crimes désormais passibles de mort. Sans jugement. Aucune plainte. Délit que de sortir sans voile et s'offrir ainsi à la convoitise d'hommes faibles et vulnérables que le reflet d'une chevelure brillante au soleil, la blancheur d'une peau furtivement entrevue, le galbe d'une jambe nue, pourraient précipiter dans les flammes du désir, dans les affres de l'enfer. Délit que de parler librement, de marcher, de s'asseoir aux côtés d'un homme qui vous est étranger, même si celui-ci n'est qu'un enfant, même si ce sont que les bancs d'une école primaire. Ils sont si

¹- Algérie littérature, action numéro spécial, 5^{ème} anniversaire, Marsa Editions, mai-juin 2001, pp.70-71

²- BEY, Maïssa, *Au commencement était la mer...*, pp.94-95.

³- Ibid., p.95.

précoces, les enfants du soleil ! Délit d'aimer et surtout, de le dire, de le faire, de le chanter ou de l'écrire ! Délit de penser, de rêver, d'espérer un autre monde où les bonheurs les plus simples seraient possibles, ou les hommes et les femmes, ensemble, rendrait grâce à Dieu de l'immenses, de l'incroyable beauté d'une terre chaque jour un peu plus ravagée par la folie des hommes. Délit d'être femme enfin et d'éclabousser par sa seule présence, la pureté terrifiante du monde qu'ils veulent bâtir sur des ruines fumantes¹».

La violation de ces règles conduit à la tragédie de la mort inévitable de Nadia, que ce soit la libération, l'accomplissement ou la punition:

« Délit maintenant puni de mort. Sans jugement. Sans appel²».

La citation ci-dessous montre Nadia prenant la scène et racontant à son frère son histoire d'amour et sa fausse couche.

Ainsi, il viole les lois et les règles de la culture islamique, ce qui a inévitablement conduit à sa mort:

« Elle lui raconte son histoire qu'elle n'a pas inventée. Une histoire d'amour, de silence et de mort. La mort qu'elle a donnée, un jour, seule dans sa chambre³».

Djamel, frère de Nadia, le jeune islamiste qui lapide sa propre sœur : « Elle court, lève les bras au ciel, et c'est alors, seulement, que son frère lui jette la première pierre⁴».

La mort est l'un des thèmes que Maïssa Bey a mis en lumière dans son roman au commencement était la mer... La mort est présente dans la majeure partie de l'histoire. Les passages ci-dessous confirment l'omniprésence du thème de la mort puisqu'il occupe une place primordiale dans le récit:

« Elle se sentait trahie, doublement. D'abord par son père, par la mort de son père ressentie comme un abandon inacceptable », « la mort seule peut tout résoudre. Absoudre la faute. Effacer toute trace du déshonneur. Une expiation⁵».

¹- BEY, Maïssa, *Au commencement était la mer...*, pp.90-91 « Mémoire de Mesbah Hadjira intitulé la passion de la mer dans *Au commencement était la mer...* page 62 ».

²- Ibid, p.90.

³- Ibid, P41.

⁴- Ibid, p147.

⁵- BEY, Maïssa, *Au commencement était la mer...*, p.109.

« La mort ne serait-elle pas la meilleure, l'ultime réponse aux questions ? À toutes les questions ?¹».

« À force de vivre la mort, la mort des autres, tous les morts...²».

Enfin, cette histoire est présentée comme un cri de ralliement, un appel à l'Etat algérien à se rebeller contre les conflits, les différents affrontements qui ont secoué le pays, et à témoigner du drame sanglant. C'est pourquoi Maïssa Bey, une écrivaine qui se veut une femme témoin de la société algérienne contemporaine.

Dans "Au commencement était la mer...", le roman joue un rôle crucial en tant que témoignage poignant de la tragédie vécue par la société algérienne pendant la décennie noire. Maïssa Bey, en tant qu'écrivaine, utilise son œuvre pour briser le silence imposé aux femmes et aux citoyens en général. Le roman explore la tragédie de la condition des femmes en Algérie, contraintes par des normes patriarcales et confrontées à une société en pleine crise. Le personnage de Nadia incarne cette tragédie, déchirée entre l'amour, la tradition et la pression sociale, ce qui finit par la conduire à une mort inévitable. Maïssa Bey témoigne de cette période sanglante et de ses implications sur la vie des femmes en Algérie, dénonçant ainsi les injustices et la violence de son époque.

Dans "Au commencement était la mer...", Maïssa Bey explore un éventail complexe de thèmes et de symboles qui éclairent la condition des femmes en Algérie pendant la décennie noire. À travers le personnage de Nadia, elle illustre l'émancipation féminine en lutte contre les normes patriarcales et sociétales. La quête de liberté se heurte à la violence et à l'amour, reflétant la tragédie de son époque. Nadia, à la fois témoin et actrice de cette tragédie, se réfugie dans la symbolique de la mer, un espace de rêve et de paix. Maïssa Bey, par son roman, témoigne du sang versé et des souffrances endurées, incitant à la rébellion contre les conflits et les injustices, donnant ainsi voix à ceux qui ont souffert en silence. Le roman est un cri de ralliement pour la mémoire et la justice.

¹- Ibid,p.110.

²- Ibid, P.13.



CONCLUSION

Conclusion

En conclusion de cette modeste étude, nous avons entrepris d'explorer la question centrale du corpus : "Au commencement était la mer..." de Maïssa Bey.

"Au commencement était la mer..." est une œuvre littéraire considérée comme un chef-d'œuvre par l'autrice Maïssa Bey. Cet ouvrage s'adresse aux femmes et à leur condition, offrant une réflexion sur une époque où la position des femmes s'est élevée. À travers cette histoire, se dessine un drame qui reflète la réalité de l'Algérie, en particulier la période de la décennie noire.

Pour rappeler le contexte de cette histoire, il s'agit de l'histoire d'une jeune fille déchirée entre les circonstances de sa vie et le fanatisme religieux, tiraillée entre les attentes de la société, de sa famille et son désir de liberté. Nadia grandit au sein d'une famille conservatrice, avec une mère calme mais incompréhensive et un frère radical. Dans ce contexte familial, Nadia se réfugie dans une relation amoureuse avec Karim, persuadée qu'elle y trouvera l'amour idéalisé dans les livres. Cependant, cette relation tourne court lorsque Karim découvre la grossesse de Nadia, et l'histoire se termine tragiquement par la mort de l'héroïne.

Au cours de cette étude, nous avons particulièrement mis l'accent sur la littérature féminine et féministe algérienne, ainsi que sur la littérature francophone algérienne. En réponse à notre problématique initiale, "Au commencement était la mer..." nous a permis de découvrir la vie de Nadia et de mettre en lumière la réalité tragique et poignante que les Algériens, en particulier les femmes, ont vécue durant la décennie noire.

Nous avons également examiné les éléments para textuels liés à notre roman, tels que le titre et le nom de l'auteure, cherchant à établir des connexions significatives entre ces éléments et le texte lui-même.

L'analyse du personnage de Nadia et de sa place dans la société révèle que l'auteure a su décrire avec justesse la situation des femmes algériennes durant les années sombres. Il est essentiel de noter que ce texte est profondément ancré dans son contexte social, politique et historique.

Maïssa Bey choisit la mer comme un espace d'émancipation dans son récit, où l'héroïne Nadia s'évade pour s'éloigner de la dure réalité qui l'entoure.

Enfin, le titre du dernier chapitre souligne que l'écriture de Bey est une forme de condamnation et de témoignage des nombreux meurtres et actes de violence qui ont marqué la crise algérienne.

Pour obtenir un résultat précis et répondre à notre question initiale, qui était de savoir si Maïssa Bey représentait la femme algérienne à travers le personnage de Nadia dans "Au

commencement était la mer", et si ce personnage féminin, en tant que victime, reflétait l'expérience tragique de la femme algérienne pendant la décennie noire, ainsi que si Maïssa Bey dévoilait le regard pathétique porté sur la femme algérienne au sein d'une société patriarcale et masculine, nous pouvons conclure que l'analyse du personnage de Nadia dans le roman nous permet de découvrir les multiples symboles et significations que Maïssa Bey trouve dans la mer.

La mer apparaît comme le lieu ultime d'émancipation pour Nadia, facilité par ses amis proches, car les règles strictes de sa société, les contraintes religieuses, les problèmes familiaux liés à sa famille taciturne et hermétique, ainsi que son frère extrémiste, sont insupportables. Par conséquent, l'héroïne choisit la mer comme moyen de libération.

En conclusion, Maïssa Bey a choisi la mer comme un espace d'émancipation dans son récit pour exprimer efficacement les émotions et les sentiments de son personnage féminin dans un pays marqué par l'intolérance, la terreur, la violence et la guerre civile. À travers le personnage de Nadia, cette histoire nous offre une vision de l'Algérie, socialement et politiquement déchirée par une série de violences, où la liberté est un thème central.

Il est à espérer que ce travail, bien que modeste, ait contribué à atteindre les objectifs que nous nous étions fixés au départ. Il est important de noter que cette étude n'est pas exhaustive, de nombreuses questions restent à explorer, et il serait opportun d'étendre l'analyse de l'émancipation des femmes à l'ensemble des œuvres littéraires.

En fin de compte, Maïssa Bey a débuté sa carrière littéraire avec un roman puissant et complexe. À travers cette histoire, il est clair que l'auteure mérite d'être reconnue parmi les grands noms de la littérature moderne, car elle parvient à révéler la sombre réalité de la vie, de la société et de la femme algérienne grâce à sa plume talentueuse.

Cette conclusion synthétise les principaux points de notre travail tout en conservant une structure claire et une tonalité authentique.

Cette exploration de "Au commencement était la mer..." de Maïssa Bey a éclairé certains des aspects les plus intimes de la condition humaine, tout en dévoilant les complexités de la société algérienne durant la décennie noire. Les thèmes de la littérature féministe, de l'émancipation, de la tragédie, et de la création artistique se sont entremêlés pour donner naissance à un regard perspicace sur la vie des personnages, en particulier celui de Nadia.

Cependant, la littérature est un vaste océan, et il reste encore tant à explorer. D'autres œuvres d'écrivaines algériennes et d'ailleurs attendent d'être dévoilées, d'autres histoires de

femmes méritent d'être racontées. Dans un monde en constante évolution, les voix des femmes se font de plus en plus entendre, et leurs récits continuent de façonner notre compréhension du monde.

Il est donc essentiel de poursuivre cette exploration, de plonger dans de nouvelles œuvres, de questionner les normes et les préjugés, et de donner voix aux voix silencieuses. La littérature demeure un outil puissant pour la réflexion et le changement, et à travers ces mots, de nombreuses histoires restent à écrire et à découvrir.

L'avenir de la littérature féministe et de l'exploration littéraire est prometteur, et il nous appartient de continuer à naviguer sur les eaux de l'art et de la connaissance, en quête de nouvelles perspectives et de nouvelles voix. Il n'y a pas de fin à cette quête, car, comme la mer, la littérature est infinie dans sa diversité et sa profondeur.

**RÉFÉRENCES
BIBLIOGRAPHIQUES**

Références bibliographiques

1. Corpus littéraire étudié :

1. BEY, Maïssa, *Au commencement était la mer...*, Editions Barzakh, Alger, 2012.

2. Autres Romans :

1. DIB, Mohamed, *La Grande Maison* (1952), Edition du Seuil.
2. KATEB, Yacine. *Le Polygone étoilé*. Paris : Seuil, 1966.
3. MAMMERI, Mouloud, *La colline oubliée*, Paris, Pion, 1952.

3. Ouvrages critiques :

4. ACHOUR Christiane et Rezzougsimone '*Convergence critique : Introduction à la lecture littéraire*, Alger, office des publications universitaire 2005.
5. ACHOUR Christiane, et REZZOUG Simone « *convergence critique* », 1990.
6. Algérie littérature, action numéro spécial, 5ème anniversaire, Marsa Editions, mai-juin 2001.
7. Bremond, Claude, *Logique du récit*, Paris, Seuil 1973.
8. Charles Bonn., « *paysages littéraires algériens des années 90 et post modernisme littéraire maghrébine* », in Charles Bonn et Farida Boualit (S. la dir). *Paysages littéraires algériens des années 90*. Témoigner d'une tragédie, Paris, L'harmattan, 1999.
9. CHEVALIER, Jean et GHEERBRAN, Alain, *Dictionnaire des symboles*, Robert Laffont et Jupiter, Paris, 1969.
10. Diwan d'inquiétude et d'espoir, *La littérature féminine algérienne de la langue française*, sous la direction d'ADhoud-Chaulet Christiane, Alger, ENAG, 1991.
11. Diwan d'inquiétude et d'espoir, *La littérature féminine algérienne de la langue française* sous la direction C. d'achour Chaulet. Alger, ENAG Editions, 1991.
12. ERMAN Michel, « *Poétique du personnage de roman* », Paris, ellipses, 2006.
13. GENETTE. Gérard, « *Figure II* », éditions Seuil, coll. Points 1969.
14. GOLDENSTEIN Jean Paul, « *Entrées en littérature* », Paris Hachette, 1990.
15. Hamon Philipe, *Texte et idéologie*, puff 1985.
16. HAMON Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, Poétique du récit, seuil, 1977.

17. Hamon, Philippe, « *Pour un statut sémiologique du personnage* ». In Littérature, N°6, 1972.
18. Mary wallstone craft « *défense des droits des femmes* » publié en 1792
19. Tadié, J,Y, *Poétique du récit*, Paris, P,U,F, 1978.
20. VIGNER. G. *Lire Du Récit Au Sens*, ED. Clé internationale ; Paris, 1992.

3. Dictionnaire :

1. Dictionnaire des symboles, T3 Ed. Seghers et Ed. Jupiter Belgique 1974/Ed. Originale 1969, Robert Laffont et Jupiter, paris (Jean Chevalier et Alain Gheerbrant), pp.202/203.

4. Thèse :

1. BENDJELID Fouzia, *L'écriture de la rupture dans l'œuvre romanesque de Rachid Mimouni*, Thèse de doctorat (sous la direction de Fouzia SARI. Université d'Oran), 2006.

5. Journaux :

1. Hammadou Ghania, *extrait de son article "littérature algérienne : l'empreinte du chaos « du journal algérien »*, le matin N°2873,6aout2001.
2. *Le soir d'Algérie*, 29 septembre 2005.
3. *Le soir d'Algérie*, 29 septembre 2005. Mémoire de Mesbah Hadjira intitulé La passion de la mer dans « Au commencement était la mer... » de Maissa Bey Effets miroirs et symbolismes.

6.Articles et revues :

1. Barthes, Roland,« *Analyse structurale de récit* ». Art, in Gérard Genette, Tzvetan Todorovs(s/d), *Poétique du récit*, Paris, Le Seuil, 1977.
2. JOUVE Vincent, « *La poétique du roman* », édition ARMAND COLIN, 2ème revue, 2001.
3. Ben Badis el Djeich n49-Mai 1967.
4. RENTER Yves, *Introduction à l'analyse du roman*, Paris, Bordas 1991.
5. Actualité et documents n70. 08 mars 1967.
6. Zajko, vanda et Léonard, Miriam, *Rire avec méduse* .Presse universitaire d'oxford ,2006

7. Les entretiens :

1. « *Entretien avec l'écrivaine Maissa Bey pour la revue Binatna* » sur la France en Algérie consulté le 01 décembre 2018.
2. Interview sur tv5 monde "je me suis libéré..." consulté le 6 décembre 2011 <https://femme-de-lettre.com/2013>.
3. « *Témoignage de la journaliste et écrivaine Nassira Belloula le samedi 12 mars 2022* ».


8. Sites internet :

1. WWW.fabula.com.
2. Ker.morigan.free.fr/cours/MASTER/Histoire-de-la-critique-litteraire.pdf.
3. Virtuelcampus.univ-msila.dz/faculté.II/images/.../seminaire-2013-fr.pdf.
4. WWW.lorientlitteraire.com/article_d%C3%A9tails.php?cid=31&nid=3090.
5. WWW.lorientlitteraire.com/article_d%C3%A9tails.php?cid=31&nid=3090.
6. www.lorientlitteraire.com/article_d%C3%A9tails.php?cid=31&nid=3090.
7. <http://tartag.over-blog.com/article-maissa-bey-1-auteur-quisubjugue-56895425.html>.
(Consulté le 16 avril 2019).
8. <https://www.toupie.org/Dictionnaire/Liberte>.
9. <https://www.espacefrancais.com/a-propos/#Liens-utiles> consulté le: 02/09/ 2021.
10. LABICA Georges, Pour une théorie de la violence ([http://www.lahaine.org/labica/b2- img/Labica_violence_01.pdf](http://www.lahaine.org/labica/b2-img/Labica_violence_01.pdf). 80[https://ar.glosbe.com/Fr/violence contre la femme](https://ar.glosbe.com/Fr/violence%20contre%20la%20femme).
11. Amour, définition en ligne <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/amour/3015>.
Consulté le 26/08/2021.
12. Interprétation du rêve Mer/psychologie.com (consulté le 06/06/2019).
13. <http://archives.umc.edu.dz/bitstream/handle/123456789/3577/BEN1567.pdf?sequence=1>.

9. Mémoires :

1. La passion de la mer dans « *Au commencement était la mer...* » de Maissa Bey Effets miroirs et symbolismes de Mesbah Hadjira.
2. LE PATHÉTIQUE DE PERSONNAGE FÉMININ DANS « *AU COMMENCEMENT ÉTAIT LA MER...* », de Maissa Bey présenté par DJENIDI Amira Minnet Allah.
3. Mémoire intitulé le pathétique de personnage féminin *dans au commencement était la mer* de Maissa Bey présenté par DJENIDI Amira Minnet Allah ».

4. Mémoire de Lamia Aggoune intitulé «*Au Commencement était la mer* de Maïssa BEY, Écriture de l'urgence ».



**TABLE DES
MATIÈRES**

Table de matière

Introduction

Chapitre 1 : Littérature et Féminisme Algériens

1- Littérature féminine algérienne	06
2- Le féminisme	09
2-1 L'écriture féminine	11

Chapitre2 : L'autrice et son œuvre

1- Biographie de l'autrice.....	16
2- Bibliographie.....	17
3- Résumé de l'œuvre.....	18
4- Etude para textuelle.....	19
4-2 Nom de l'autrice et pseudonyme	22

Chapitre 3 : Etude de personnage et leurs parcours

1-Etude sémiologique des personnages d'un être et un faire	27
2-Schémas actanciels de Nadia	37

Chapitre 4 : Nadia entre émancipation et tragédie

1-L'émancipation féminine dans le roman	40
2-Nadia, embrayeur ou témoignage de son époque	47
3 -La symbolique de la mer et le désir de Nadia	51
4- Le roman entre Témoignage et tragédie	59

Conclusion	64
-------------------------	----

Bibliographie	68
----------------------------	----

Résumé :

Dans cette recherche intitulée « *L'émancipation féminine dans Au commencement était la mer... de Maïssa Bey* », L'écriture féminine a énormément évolué depuis le début du XXe siècle.

Siècle de la créativité des femmes s'est considérablement accrue et leur littérature révèle un l'omniprésence du corps et de la sexualité dans un rapport étroit avec la société, nous estimons nécessaire d'étudier l'émancipation féminine, notamment Maïssa Bey, elle nous a livré une partie de l'histoire d'Algérie (la décennie noire) durant laquelle la femme a été sévèrement torturée, cela nous a obligé de se concentrer sur notre modeste travail de recherches sur la littérature féminine algérienne et les personnages féminins et leurs parcours.

En conclusion on a étudié Nadia entre émancipation et tragédie.

Mots-clés :

Maïssa Bey ; Au commencement était la mer ; Littérature algérienne ; L'émancipation féminine.



Maïssa Bey

**AU COMMENCEMENT
ÉTAIT LA MER...**

Roman

[bazarakh]